

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Édition hebdomadaire :

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461.
RÉDACTION : Main 7460.

L'ARGENT DE FRANCE AU CANADA

Les premiers placements français au Canada remontent à plusieurs années.

La propriété fut leur objectif. Le Crédit Foncier franco-canadien a fait depuis d'excellentes affaires ici. Il y a trouvé son avantage et nos compatriotes ont largement bénéficié aussi de son système de prêt et de remboursement.

L'établissement du Crédit Foncier franco-canadien n'a cependant pas eu tous les résultats qu'on en espérait. L'argent de France n'a guère suivi la voie ouverte par les promoteurs du Crédit Foncier. A cela, il y a plusieurs causes, dont les principales peut-être sont la méfiance de la finance anglo-canadienne pour tout ce qui vient de France, la timidité naturelle du capitaliste français à l'égard de l'étranger et les formalités légales à remplir pour placer en France les valeurs mêmes les plus certaines.

On sait ce qui est arrivé lorsque certains pouvoirs publics ont négocié à Paris des emprunts quelque peu considérables. Toute la presse anglaise a fait chorus aux critiques les plus fantaisistes, préjugant ainsi le pays contre le marché monétaire français.

Un financier montréalais nous disait avant la guerre : Vous n'avez pas d'idée des difficultés que nous devons surmonter pour amener le capital français au Canada. Les financiers anglais de la vieille école voient nos efforts d'un très mauvais oeil. Heureusement, les jeunes pensent autrement et admettent qu'un pays comme le nôtre a besoin de tout l'argent qu'il peut trouver n'importe où. Il y a aussi la loi française qui paralyse le placement des valeurs étrangères par l'impôt dont elle les frappe.

Tout cela explique un peu pourquoi, en dépit d'une ère de prospérité aiguë, d'occasions qui ont fait plusieurs fortunes, de l'avenir indubitablement sûr du Canada et des impôts qui ont fait immigrer plusieurs millions de France, l'argent français joue un rôle encore si peu important dans notre vie économique.

La guerre tournera-t-elle les courants financiers du côté canadien ? C'est ce que M. Maurice Hodent se demande dans la dernière lettre qu'il nous adresse et qu'on trouvera plus bas. Plusieurs hommes d'affaires ont bien voulu nous dire l'intérêt qu'ils trouvent à la lecture des lettres de M. Hodent. Celle que nous publions aujourd'hui n'est pas la moins importante de la série. En somme, M. Hodent nous laisse assez voir que le capital français ne sera pas d'accès plus facile après qu'avant la guerre. D'abord, la France aura besoin d'une grande partie de ses capitaux. C'est ce que nous disait M. D'Aunet dans son article sur les conséquences économiques du conflit. Même en supposant que les Alliés obtiennent une forte indemnité de l'Allemagne, la France devra encore trouver sept à huit milliards pour payer ses frais de guerre et réparer les pertes causées par l'invasion d'un des parties les plus riches de son territoire. Et si l'indemnité n'est pas aussi considérable qu'on l'espère, ce qui pourrait bien arriver, l'absorption du capital par l'Etat demandera donc davantage encore à la richesse privée. Puis, il y a l'industrie et le commerce qui exigeront des ressources nouvelles pour reprendre la lutte sur le terrain économique.

Tout de même, il restera, sinon immédiatement après la guerre du moins peu après la conclusion de la paix, quand les affaires auront repris leur cours normal, il restera encore une proportion appréciable du capital français qui attendra les bons placements étrangers. C'est celui-ci qu'il faut, dès à présent, chercher à attirer au Canada.

Comment ? Par la coopération des intérêts, nous dit M. Hodent. C'est un moyen auquel nos hommes d'affaires sont peu habitués. Généralement, le capitaliste anglais se contente de prendre toutes les garanties voulues de l'entreprise à laquelle il prête son argent, et laisse aux emprunteurs le soin de le faire fructifier. Plus conservateur, le capitaliste français veut suivre son argent de plus près. On aurait tort de regarder cette précaution comme un mal. Elle peut être embarrassante parfois mais elle n'est pas nécessairement incompatible au succès d'une entreprise sûre.

En tout cas, la collaboration du capital français vaut la peine d'être recherchée sans s'occuper du préjugé de certains financiers anglo-canadiens ou s'effrayer des conditions qu'il exige. En toute chose, il faut, pour réussir, vaincre beaucoup d'obstacles ; c'est ce qui donne plus de mérite au succès. Et de notre point de vue, le succès vaut l'effort. Car la part que nous avons le droit de prendre au développement économique de notre pays dépend dans une certaine mesure de notre mise de fonds directe ou indirecte.

Jean DUMONT.

LE CANADA ET LE CAPITAL FRANÇAIS

Par M. Maurice Hodent

Le Canada a vécu depuis quinze ans en fils de famille auquel rien n'est refusé, parce qu'il a des parents millionnaires. Hommes et capitaux affluèrent chez lui au gré de ses desirs, son crédit semblait illimité et l'argent lui venait à des taux avantageux que de riches Etats d'Europe pouvaient à peine obtenir pour eux-mêmes. Remarquons pourtant que ce crédit était de deux sortes.

Les emprunts du Dominion, ceux des Provinces, des grandes villes, des chemins de fer étaient avancés parce qu'on les regardait comme d'excellentes hypothèques, gagées sur un bien de famille considérable et moralement garanties par la vénérable Angleterre. Celle-ci prêtait la première et les autres nations l'imitaient avec une confiance absolue.

D'autres emprunts, au contraire, n'avaient d'autres garanties que le labeur quotidien du Canada, la production individuelle, celle des agriculteurs, celle des commerçants, celle des grandes corporations industrielles. De ce côté encore on jouissait d'un large crédit, mais beaucoup plus onéreux, plus variable, plus "en l'air" pour ainsi dire. C'est ce crédit-là que les Canadiens n'ont peut-être pas assez ménagé. Sans doute, pensaient-ils, ils payaient cher, mais bah ! ils obtenaient tout de même l'argent qu'ils voulaient en Angleterre, aux Etats-Unis, en France et cela durait bien jusqu'au jour où la vraie richesse viendrait ; et alors on rembourserait les prêteurs. Le malheur est que ceux-ci ont parfois gênés eux-mêmes ou qu'ils s'inquiètent. Ils ferment leurs bourses et cela cause des crises très dommageables pour tout le monde. Ici, c'est celle de 1906 et celle de 1913.

Actuellement il semble que l'opinion canadienne se partage en deux courants. Les uns se disent que le pays n'a plus qu'à se replier sur lui-même, à pratiquer l'économie et à s'habituer à vivre sur son propre fonds. Les autres sont d'avis qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter, que

les Etats-Unis suffiront à absorber les emprunts canadiens et que le seul inconvénient sera de payer l'argent plus cher. Ces deux points de vue nous paraissent également faux.

D'abord le Canada ne peut pas renoncer à faire appel à de nouveaux capitaux, ne serait-ce que pour organiser plus largement le crédit agricole dont nous avons montré précédemment l'urgence nécessaire. En outre, l'exploitation des richesses naturelles du pays est encore à ses débuts et il ne faut pas songer à en retarder le développement. Un commerçant gâté peut parfois restreindre le cercle de ses affaires, — encore que ce soit sous une mauvaise impression — mais un Etat ne peut pas le faire.

D'autre part, le Canada ne peut pas se mettre sous la dépendance trop grande des Etats-Unis : politiquement et économiquement, cela aurait des conséquences néfastes et mieux vaudrait peut-être l'annexion pure et simple. En outre le pays a partie liée au point de vue financier avec l'Angleterre, sa plus forte créancière, puis avec la France, et ne peut pas se dégager. Il reste donc à examiner quelle situation lui créera la guerre, si les événements suivent la marche que nous espérons. Je ne parlerai naturellement que des rapports du Canada avec la France.

En fait, si le Canada ne voulait voir dans la France qu'un simple bailleur de fonds, il aurait chance d'échapper de déceptions après la conclusion de la paix. Un économiste, M. Raffalovitch, remarquait récemment à quel degré avait été poussée en France la théorisation sous l'influence des derniers événements : la Banque de France accumulait de l'or et les particuliers grossissaient le bas de laine le plus qu'ils pouvaient. Maintenant cet or ne sortira plus qu'avec circonspection et il faudra restaurer la confiance pour lui donner l'audace à s'employer. Si la politique ne se met pas à la traverse, le gouvernement français trouvera tout ce qui

POUR LE CINQUIEME ANNIVERSAIRE DU "DEVOIR"

Grande manifestation au Monument National.

Le comité central des AMIS DU "DEVOIR" a décidé de célébrer par une grande réunion publique le cinquième anniversaire de la fondation du journal.

Cette manifestation aura lieu au Monument National, le jeudi 14 janvier 1915. Tous les amis et tous les lecteurs du journal y sont conviés.

Ce sera l'occasion de faire la revue des travaux des cinq premières années et d'indiquer le travail prochain.

Le "Devoir" donnera prochainement le programme détaillé de la réunion. Nous pouvons dès aujourd'hui annoncer que M. Bourassa y prendra la parole avec quelques-uns de nos amis.

lui sera nécessaire pour reconstituer ses finances et les entreprises privées recueilleront aussi tous les capitaux indispensables pour relever les ruines accumulées en France et en Belgique. Cela absorbera une grosse quantité de fonds disponibles et rendra plus onéreux le loyer de l'argent. Le Canada risquerait donc de solliciter en vain le capital français, s'il se bornait à vouloir "placer du papier". Il faut que désormais il invite les hommes à venir avec les capitaux, qu'il propose une collaboration intime dans des affaires sérieusement étudiées et utiles au pays. Les Canadiens français de Montréal ou de Québec, alliés ou non à des financiers sérieux de Toronto, trouveraient chez nous tout l'appui qu'il faudrait à la condition de laisser tous les contrôles utiles aux capitalistes d'ici. En un mot, le monde des affaires devra travailler plus qu'il ne l'a fait auparavant à l'établissement de relations constantes, efficaces entre les deux pays. Il faut que des intérêts communs cimentent l'union.

BILLET DU SOIR

L'AUREOLE DU MALHEUR

Louis XIV s'écriait : "L'Etat, c'est moi". Jamais il ne lui fut donné, cependant, de trouver, de cette identification de la patrie avec le souverain, une image telle que celle attribuée par un correspondant à Albert I.

Si la chevalerie florissait encore, depuis longtemps un Bayard eût donné du plat de son épée les trois coups sacramentels au jeune roi des Belges.

Le royaume ne fait pas le souverain. De tous les pays d'Europe la Belgique est l'un des plus petits ; nul n'a un chef d'Etat plus grand. Plus son royaume se rapetisse, plus Albert s'élève dans la gloire, comme l'angle qui voit diminuer sous lui la terre, en se rapprochant du soleil.

La nature a été pour ce prince une mère prodigue. On dirait le chevalier blanc de la légende : l'âme de Roland anime le corps de Charlemagne.

Dans le cliquetis des armes, son diadème agrandi par l'aureole du malheur, il semble un demi-dieu. Quoi d'étonnant que tout de cet homme se "sublimise", si le mot est français ? Nous n'avons donc pas de peine à croire authentique la superbe métaphore que lui attribuent les journaux.

Albert Ier avait rapporté des tranchées de Farnes de larges soulèvements de boue, sur son uniforme. Un officier voulait brosser cette terre. "Non, laissez-la, dit le roi. Si ma terre s'attache ainsi à moi, laissez-la."

Il riait, le bon héros, et tous les soldats qui l'entouraient, transis de froid, crottés, mouillés, étaient sous le soleil chauffés à la chaleur de cette royale gaîté.

Louis BRETON.

LE R. P. ARCHAMBAULT

Nous apprenons avec plaisir que le R. P. J.-P. Archambault, S.J., est enfin remis de la maladie qui l'a forcé pendant près de trois mois à une inaction presque complète. Il est retourné maintenant à la Villa Saint-Martin, près Carlierville, où il a repris son poste de directeur des retraites fermées. Il se tient à la disposition de tous ceux qui désirent quelques renseignements sur cette oeuvre.

LA GUERRE

Tandis que la presse anglaise se réjouit du raid de ses aviateurs sur Cuxhaven, — raid qu'elle déclare, avec une pointe d'exagération, l'exploit le plus remarquable qui se soit encore fait depuis le début des hostilités — les dépêches n'indiquent guère de nouveau, sur les différents points où l'on se bat.

Dans la Flandre, et tout le long de la mer du Nord, une violente tempête a suspendu en partie les opérations militaires et navales. Au sud d'Ypres, toutefois, les Allemands ont pris une section de tranchées aux Anglais, sur un point stratégique proclamé important par le maréchal French, il y a quelques jours. Près de Lens, les Français ont pris, par contre, des tranchées aux Allemands. Dans l'Argonne, différents engagements, la plupart à l'avantage des Français.

Du côté anglais, l'on s'intéresse surtout à un mémoire au sujet de la contrebande de guerre soumis par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne, mémoire qui expose différents plaintes des exportateurs américains au sujet de la manière dont l'Amérique traite les cargaisons américaines.

Enfin, du côté russe, l'on signale des échecs infligés aux troupes autrichiennes, dont l'un des résultats sera d'enrayer les progrès de von Hindenberg et de ses soldats en Pologne.

France - Belgique

Tout le littoral de la mer du Nord et la Flandre, ainsi que les côtes du Pas-de-Calais ont été balayés par une violente tempête qui a suspendu

LA GUERRE

VARSOVIE N'A PLUS RIEN A CRAINDRE

Les armées austro-allemandes de Pologne, devant les attaques russes qui avancent en plusieurs endroits, sont obligées de changer leur offensive en une résistance acharnée. — Les envahisseurs courent maintenant le danger d'être cernés

Les Français préparent un grand coup en Alsace, où de fortes colonnes s'avancent, et Paris annonce officiellement que l'investissement de Steinback est commencé. — Une tempête ramène le calme à la ligne de feu en Belgique.

LE KAISER AUTORISE L'EMPLOI DES BALLES DUM-DUM

(Spécial au Devoir)

Petrograd, 29. — A en juger par les rapports reçus des quartiers généraux, les efforts des Allemands pour enrayer la marche en avant des Russes à une demi-douzaine d'endroits, ont complètement échoué. Le mouvement d'offensive concerté des Autrichiens et des Tutsos a dégénéré en une résistance acharnée. Les Moscovites s'efforcent d'enfoncer des coins dans les lignes ennemies.

On affirme catégoriquement aujourd'hui que non seulement les Casques à pointe ne menacent plus Varsovie, mais encore que l'aile droite austro-allemande court grandement le danger d'être entourée et écrasée.

L'OFFENSIVE FRANÇAISE EN ALSACE

Londres, 29. — Tandis que le mauvais temps immobilise les Français et les Anglais dans le nord-ouest de la France et dans le sud de la Belgique, il se fait des opérations importantes en Alsace. Des colonnes françaises vont de l'avant, et des rapports de Paris indiquent qu'elles sont sur le point de remporter une victoire marquée.

Dans l'intervalle, on croit de plus en plus que la flotte anglaise est sur le point de frapper un nouveau coup.

TEMPETE DANS LES FLANDRES

Londres, 29. — Une tempête qui fait rage sur la Manche et dans la Mer du Nord s'étend dans les Flandres et dans le nord de la France. Toutes les communications entre Amsterdam et Paris ont cessé. D'après les dernières nouvelles reçues du nord de la France, le froid vif et la neige qui remplit les tranchées fait souffrir les soldats, et toutes les opérations ont pratiquement cessé. Cependant les sapeurs poursuivent leur travail avec une vigueur inlassable.

BULLETIN OFFICIEL DE PARIS

Paris, 29 (2.50). — Communiqué officiel de cet après-midi : "En Belgique, nos troupes ont occupé le village de Saint-Georges, et se sont établies dans cette région. De la Lys à la Somme, l'ennemi a bombardé nos positions d'une façon plutôt violente, dans le voisinage de Rehelle, à Saint-Aubin, à Le Quesnoy et à Pouchoir, au nord-ouest de Roye."

"Accalmie entre la Somme et l'Argonne. Nous avons gagné un peu de terrain dans l'Argonne, et d'une façon marquée dans la forêt de la Gurie, de Bouchot et de Courte Chausée."

"Nous avons repoussé plusieurs contre-attaques dans la forêt de Bouchot, au nord-est de Tryon."

"Après trois contre-attaques successives nous avons débarrassé les ennemis qui avaient occupé nos tranchées dans le voisinage de Redoubt, dans la forêt incendiée située à l'ouest d'Apremont."

"Dans la Haute Alsace, à la suite d'un violent engagement, nous investissons étroitement Steinbach aujourd'hui, et nos troupes ont pris possession des mines du château situé au nord-ouest de ce village."

GUILLAUME LE BARBARE !

Londres, 29. — Le Daily Telegraph tient d'un correspondant qu'on a émis la proclamation suivante à Anvers :

"Le Kaiser, las de l'infutilité de ses protestations relativement à l'emploi des balles dum-dum par les Alliés, se voit forcé, à son grand regret, de permettre à ses vaillants soldats de s'en servir aussi."

LA LIGNE ENNEMIE A ETE TROUEE

Londres, 29. — Le correspondant du Morning Post à Amsterdam câble :

"Les Alliés n'ont pas fait trêve à leurs attaques dans le sud-ouest de la Belgique, durant les fêtes de Noël. Au contraire, les Français et les Anglais se sont avancés de concert de Lombaertzyde, au sud de Dixmude, et des troupes belges franchiront l'Yser, et renforceront une position dont elles s'étaient rendues maîtresses il y a quelque temps."

Je suis en état d'affirmer que les Alliés ont opéré pour de bon une trouée à travers les positions allemandes le long de l'Yser. Ici et là, les Alliés continuent à agir de concert avec les navires de guerre. Le rapport annonçant l'occupation de Mariakerke par les Alliés est corroboré."

partiellement les hostilités, dit Padis. L'un des communiqués français signale, près de Hollenbecke, la chute, aux mains des Allemands, d'une série de tranchées qui commandent la traversée de l'Yser et ont une importance stratégique notable. Ceci améliore quelque peu la situation des Allemands sur ce point isolé. Mais sur d'autres points du territoire belge, les troupes franco-anglo-belges font des progrès continus. Cette expression de "progrès" signifie que chaque jour dans les communiqués des Alliés, surtout à propos de la situation dans la Flandre, et cependant, les Allemands tiennent toujours bon. Il faut tenir compte que cette guerre-ci est, comme l'appellent les experts français et anglais, "une guerre de tranchées", et que la prise de tranchées est nécessairement plus lente qu'une bataille à découvert.

Au surplus, la présence, sur des régions étendues, de centaines de milliers d'hommes qui se battent sans presque se voir, — des combattants écrivent qu'ils sont au feu depuis trois ou quatre semaines et même davantage sans avoir vu un seul ennemi, — fait de cette guerre-ci une lutte qui ne peut se compa-

rer à celles d'autrefois où les grandes armées en présence se chiffraient au plus à 150 ou 200 mille hommes de chaque côté. Les progrès de la balistique et la longue portée des pièces d'artillerie ainsi que leur caractère effroyablement meurtrier compliquent encore la guerre actuelle. Et c'est ce qui en rend la durée probable fort difficile à calculer d'avance.

Quoique Paris n'ait plus rien à redouter, semble-t-il, d'une nouvelle attaque brusquée, il vient d'être complètement encerclé de tranchées d'une longueur totale de 200 milles, divisées en différentes zones confiées à la surveillance de troupes de réserve, pour tout le temps de la guerre. Les journaux, signalaient aussi, l'autre jour, que Londres se ceinture aussi de tranchées nombreuses, en prévision d'une descente allemande qui ne paraît pas du domaine des probabilités. Il est presque certain que Berlin se prépare aussi de telles protections, afin de n'être pas pris au dépourvu, si les Russes et les soldats franco-anglo-belges réussissent à traverser la frontière et à pénétrer assez avant en territoire allemand. Tout-

(Suite à la 2ème page)

LA SITUATION VUE DE LONDRES

Londres, 29. — Tous les experts anglais ressortent, ce matin, l'aveu que contient le communiqué officiel autrichien : la Russie est encore une fois maîtresse des défilés des Carpates, et les troupes tout le long du front de bataille autrichien, de la rivière Dila, à un point situé au nord-est du défilé de Dukla, semblent se replier. Cela paraît indiquer que toutes les forces qui ont franchi les montagnes pour former l'extrémité de l'aile droite des troupes austro-allemandes, prenant l'offensive contre les Russes, ont battu en retraite. C'est un autre revers pour les Autrichiens, particulièrement malheureux depuis l'ouverture des hostilités.

Ailleurs, dans l'est, on signale peu de changement. Dans l'ouest, la lente et fastidieuse guerre de tranchées se poursuit en n'apportant que de légers gains à chaque armée. La presse anglaise reconnaît l'importance des tranchées capturées par les Teutons, près de Hollenbecke, au sud de Ypres. Ils rappellent que le général French dans une dépêche récente, a fait ressortir l'importance stratégique de ces positions. Elles commandent un important passage sur la Lys, où les Teutons ont tenu bon avec ténacité.

La prise de ces tranchées leur permet de prendre pied davantage. La crainte d'un "raid" de Zeppelins sur Londres, plus ou moins dissipée maintenant, fait place à la crainte d'un "raid" possible d'aéroplanes. La facilité relative avec laquelle les aviateurs anglais ont atteint Cuxhaven laisse à penser ici qu'il ne serait pas plus difficile à l'ennemi de nous rendre visite par mesure de représailles.

On communique maintenant à répondre à Londres un mémoire officiel relatif aux meilleurs moyens à prendre pour se garder du danger. On ne le distribue auparavant que dans les villes côtières.

BULLETIN OFFICIEL DE BERLIN

Berlin, 29, via Londres. (Communiqué officiel de cet après-midi) :

Sur le théâtre occidental des opérations, nous avons gagné du terrain à la suite d'engagements relativement peu importants, dans le voisinage de Nieuport et au sud-est d'Ypres.

Nous avons repoussé plusieurs violentes attaques au nord-ouest de Saint-Menehould, en faisant subir à l'ennemi des pertes considérables. Nous avons fait 200 prisonniers.

En nous avançant dans la forêt incendiée d'Apremont, nous avons pris une tranchée fortifiée appartenant aux Français, et 3 mitrailleurs.

Nous avons repoussé des attaques françaises à l'ouest de Semhi. Aucun changement dans la Prusse orientale.

Pologne : Sur la rive gauche de la Vistule, le long d'une portion du Bzura, et le long de la rivière Rawa, nous avons gagné du terrain. Dans la région située au sud de Nowodwz, nous avons repoussé de violentes attaques dirigées par les Moscovites.

LES SOLDATS MENACES DE SURDITE

Londres, 29. — La nouvelle que le gouvernement va nommer un comité chargé de prendre des mesures pour prévenir dans l'armée les cas de surdité dus aux détonations attire l'attention sur un autre fléau de la guerre dont on a parlé beaucoup récemment dans les cercles militaires et médicaux.

"L'ennemi pourra épargner votre vie ou vos membres, écrit un médecin, mais il est presque certain que le bruit de votre propre artillerie vous rendra sourd."

Plusieurs officiers en congé venus de France et soumis à un examen médical entendant la moitié moins bien qu'avant. Généralement on a découvert qu'ils souffraient d'une rupture de la membrane du tympan.

Les Français recourent à divers moyens ingénieux pour parer à ce mal. On dit que les Américains se servent de sorte d'oreilles en caoutchouc vulcanisé, et bouchent l'orifice de l'oreille avec un tampon en caoutchouc.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

FEU L'ABBE F. X. PLANTE

CE PRETRE BIEN CONNU EST DECEDÉ HIER. — SES FUNÉRAILLES AURONT LIEU A SAINT-HENRI, DEMAIN MATIN.

M. l'abbé F. X. Plante, avantageusement connu parmi le clergé de Montréal, vient de disparaître par suite d'une cruelle maladie, à l'hospice des incurables où il est mort hier.

Sa dépouille mortelle a été transportée aujourd'hui dans l'église de Saint-Henri où son service aura lieu demain, le 30, à neuf heures du matin.

M. l'abbé F. X. Plante est né à Châteauguay, le 12 novembre, 1857, de François Aimé Plante, menuisier, et de Marie-Jeanne Waters. Il fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 19 mai, 1883. Il a été vicaire à Saint-Valentin (1883-84), à Napierville (1884-88), à Sainte-Cunégonde, de Montréal (1888-90), à la Pointe-Clair (1890-93), à Saint-Henri, de Montréal (1893-99); curé de Saint-Eduard de Napierville (1899-1903); assistant à Saint-Henri, de Montréal, depuis 1903.

Il était l'auteur du guide du pèlerin à Sainte-Anne de Beauré (1899).

NOEL A STE PHILOMENE

La Messe de Minuit à Sainte-Philomène, Rosemont, a obtenu un véritable succès.

Programme: Minuit, Chrétiens. Adam Solistes: Dr A. J. Millier. Messe harmonisée. L. A. Bergé Un chœur de 50 voix. Offertoire: Adeste Fideles: Quatuor. Novello

MESSE DE L'AUBRE

Vieux Noël harmonisés. E. Gagnon Les solistes furent: Dr A. J. Millier, C. E. Taillon, J. Côté. Maître de chapelle: C. E. Taillon. Organiste: Dr J. A. Noël.

Le 25 au soir, au presbytère, banquet donné aux chœurs, par le R. V. J. E. Brien, curé.

De jolis discours furent prononcés par MM. l'évêque J. A. Lavergne, Dr A. J. Millier, Dr G. A. Raymond, Jos. Brien et V. Auger.

La fête se termina par le chant de: O Canada!

VOYAGES A PRIX REDUITS POUR LES FETES

SUR LES CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT CANADIEN.

Les chemins de fer du gouvernement canadien annoncent les taux de voyage réduits suivants pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, en vigueur entre toutes les gares sur les lignes suivantes: Intercolonial Railway, National Transcontinental Railway (Moncton, N.-B., à Lévis, Qué.), International Railway of New-Brunswick et le New-Brunswick and Prince Edward Island Railway, savoir:

Des billets d'aller et retour au prix d'un voyage simple, en première classe, seront émis entre toutes les gares. Départ 22, 23, 24 et 25 décembre, retour 26 décembre 1914, et 26, 27, 28 et 29 janvier 1915.

Des billets d'aller et retour seront également émis au prix d'un billet de première classe plus un tiers en plus entre toutes les gares (les lignes de Lévis et Québec, Lévis et Montréal exceptées). Départ 22, 23, 24, 25, 30, 31 décembre et 1er janvier. Lin. de retour, 4 janvier 1915, et entre les gares sur les lignes Québec, Lévis et Montréal de tels billets seront émis bons pour partir les 22, 23, 24 et 25 décembre avec retour le 28 décembre 1914, et bons pour partir les 30 et 31 décembre et 1er janvier avec retour le 4 janvier 1915.

On peut obtenir des renseignements complets au sujet de ces excursions en s'adressant aux bureaux des billets en ville, 122, rue Saint-Jacques, téléphone Main 615 à la gare Bonaventure et au bureau des billets de la gare Windsor.

COMPENSATIONS OUVRIERES

LA CLASSIFICATION ADOPTÉE PAR LA COMMISSION COMPETENTE EST JUGÉE INJUSTE PAR LES MANUFACTURIERS ONTARIENS.

Toronto, Ont., 29. — L'Association des Manufacturiers critique la classification des ouvriers faite par le "Workmen's Compensation Act". Le comité des compensations qualifie le projet des classifications, adopté par le bureau, d'injuste, et qui est de nature à enlever l'argent des ouvriers, que cela soit nécessaire ou non.

Le comité déclare préférer le système mis en vigueur par Washington, dans lequel les répartitions sont faites mensuellement ou encore trimestriellement. Le comité soutient que les sommes affectées aux compensations sont votées un an en avance et que, lors même qu'il n'y aurait que quelques accidents, la proportion reste la même. Dans le système américain, les compensations font de pair avec les taux établis.

UN SERBE A SALISBURY PLAINS

Londres, 29. — Mike Sedgate, un Serbe, volontaire dans le premier contingent canadien, a été arrêté pour avoir frappé un camarade avec un stylet. Un grand nombre d'étrangers se sont enrôlés dans ce corps.

LES RECRUES DE L'OUEST

SIR ROBERT BORDEN LES A PASSEES EN REVUE, A WINNIPEG, HIER. — L'HOTE DU GOUVERNEUR CAMERON.

Winnipeg, 29. — Six cents robustes soldats de l'Ouest Canadien ont été passés en revue devant Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, dans le cours de l'après-midi d'hier, et ils ont reçu les éloges qu'ils méritaient.

Le 27ème et le 28ème bataillons, ayant leur équipement complet et portant leurs carabines en bandoulière marchaient dans le rang.

Le 30ème bataillon n'avait pas de carabines, mais les soldats étaient en uniforme.

Le 44ème et le 45ème bataillons, qui sont actuellement appelés sous les armes pour faire partie du troisième contingent, se composent de volontaires du 79ème, du 90ème, du 100ème et du 108ème, et nul d'entre eux ne portait l'uniforme.

Au moment de la présentation des armées, Sir Robert Borden était accompagné du général Steele et, un peu en arrière, au premier rang des assistants, on pouvait apercevoir l'hon. Robert Rogers, Sir R. Roblin et Sir Douglas Cameron parmi une foule d'autres citoyens distingués.

La parade militaire a été une impression considérable à Winnipeg et l'on y a vu une marque tangible de ce que le Canada en général et l'Ouest Canadien en particulier peuvent faire pour le salut de l'empire.

Une foule nombreuse s'était rassemblée pour être témoin de la revue. "Ils forment un corps d'armée superbe", a déclaré Sir Robert Borden à la fin de la démonstration. "Je viens justement de féliciter le général Steele au sujet de la magnifique tenue de ses hommes, et j'en ressens une impression profonde."

Je suis fier d'être Canadien, et plus fier encore d'être citoyen de Winnipeg", a dit de son côté l'hon. Robert Rogers, tandis que l'hon. Rodmond Roblin disait, de son côté, que c'était un spectacle inoubliable.

Winnipeg, 29. — Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, et lady Borden ont été les hôtes d'honneur à un dîner donné, hier soir, à la résidence du lieutenant-gouverneur, Sir Douglas Cameron. Il y eut dans l'après-midi une réception chez l'hon. Robert Rogers. Aujourd'hui, Sir Robert parlera devant le Canadian Club et le Women's Canadian Club. Il est probable que le premier ministre présidera officiellement à l'ouverture d'une exposition d'art avant son départ pour l'est, ce soir.

Voici le texte de la lettre du "Local Council of Women" au maire Martin, dont il était question hier dans le Devoir:

"A Son Honneur le Maire de Montréal.

"Le Local Council of Women de Montréal a adressé le 15 novembre dernier aux contrôleurs de la ville de Montréal et à vous-même comme président d'un bureau, une lettre qui paraît avoir été mal comprise. La réponse de Votre Honneur en sa qualité de Maire de la Ville (publiée dans les journaux le 20 novembre et reglée par notre secrétaire le 22), fut malheureusement de nature à engendrer dans l'esprit du public une fausse impression sur notre attitude concernant la question des tramways.

"Le Local Council of Women n'ignore pas que les conditions de transport dans notre ville et la banlieue, sont actuellement déplorables et il est juste de proposer à un changement. Une longue expérience et la connaissance approfondie des conditions de la vie à Montréal, nous permettent d'apprécier toute la portée que cette question peut avoir sur les problèmes sociaux les plus urgents, plus particulièrement sur l'habitation, la tuberculose, la mortalité infantile et les terrains de jeu. Notre conseil comprend parmi ses membres des sociétés comme le "Victorian Order of Nurses" et trois autres associations de "Nurses", la "Day Nursery", "The Founding and Sick Baby Hospital", "The Park and Play Grounds Association", "The Association of Women Teachers", et 40 autres sociétés féminines. Il nous est par conséquent impossible de ne pas présenter vivement tout le danger qu'une franchise préparée pour la Compagnie des Tramways peut présenter si les détails de cette franchise ne sont pas mis au point, et nous ne pouvons pas courir le risque de laisser imposer à nos concitoyens pour une autre période de 30 ans, le système actuel de transport avec toutes ses déficiences. C'est pourquoi nous demandons au Bureau de Contrôle une lettre demandant qu'il n'y ait entre la ville et la Compagnie des Tramways aucun contrat de signe, sans une étude approfondie de la question, et que, si possible, les citoyens fussent appelés à exprimer leur opinion sur cette franchise. Nous affirmons aussi notre conviction que le temps était mal choisi pour régler une question aussi vitale pour la ville, attendu que l'esprit des citoyens est nécessairement absorbé par la solution des problèmes créés par l'état de guerre.

"Nous regrettons que Votre Honneur ait pu lire la lettre que nous avons adressée au Bureau de Contrôle avec trop de hâte et que nous n'ayons pu présenter à l'honorable lieu d'espérer que cette réponse fera disparaître tout malentendu dans l'esprit de ceux qui ne seraient pas au courant de la nature de notre organisation, de ses travaux et de ses intérêts.

"De la part du Local Council of Women, nous avons l'honneur de vous souscrire.

Vos dévoués respectueux,

Annie Scrimger LYMAN, Sec.-Corr.

UN JOUET FATAL.

Le petit Joseph, 34, rue Saint-Norbert, avait, comme tous les enfants, passé un heureux Noël et, tout joyeux, à ses amis, le beau traineau acheté par son père.

Hier, en glissant dans la rue, le jouet se brisa et le petit enfant se heurta contre un poteau avec une telle force qu'il se fractura le crâne. Transporté inconscient à l'hôpital Général, le blessé, malgré les soins des médecins, ne pourra survivre à sa blessure.

ENVOYE AUX ASSISES

M. le commissaire Lalonde, de la commission des incendies, a envoyé hier, devant les Assises Edouard Goselin, lequel aurait mis le feu à sa maison, 222 Boyer, aux premiers jours de décembre.

L'accusé a plaidé non coupable à l'enquête, mais trois récits différents qu'il fit à divers intervalles, de l'origine de l'incendie, ont décidé M. Lalonde à lui faire subir un procès au criminel.

INCENDIE, RUE MESSIER

Une fournaise surchauffée au logement de M. Louis Beaugnon, 1304, rue Messier, a été cause d'un assez sérieux incendie, hier soir. Les dégâts peuvent être évalués à \$1,000.

ECRASES PAR DES CHEVAUX.

Deux manoeuvres, Tony Schmidt, 324 rue de Lévis, et John Salter, 24 avenue Overdale, se sont fait écraser par des chevaux au cours de la journée d'hier sur les quais. Tous deux conduisaient les bêtes qui prirent le mors aux dents. Les blessés furent transportés à l'hôpital Royal Victoria et leur état n'est pas grave.



PERMETTEZ-VOI DE VOUS PRÉSENTER MON MEILLEUR AMI

ROYAL YEAST CAKES

EN ACHETANT DES PAINS DE LEVURE VOYEZ A SPECIFIER LES LEVURES ROYAL REFUSEZ LES SUBSTITUTS.

E.W. GILLET CO. LTD. TORONTO, MONTREAL.

ETRENNES

Le soldat canadien, guerroyant sur le sol européen, le canadien, habitant ou voyageant à l'étranger, tout citoyen que ses occupations retiennent loin du Canada ou de sa Province de Québec, attendent de vous, à l'occasion du premier de l'an, plus qu'une simple carte de souhaits.

Pourquoi ne pas leur donner un livre dont toutes les pages leur parlent de la patrie absente? Ce livre plein de souvenirs et de détails, c'est L'ALMANACH DU PEUPLE.

Voulez-vous faire plaisir à votre ami absent? Faites-lui expédier un exemplaire relié de l'Almanach du Peuple en vente partout et chez les éditeurs au prix de 50 cents francs; ce livre se vend aussi broché, 25 cents francs.

Librairie Beauchemin, Limitée
79 rue Saint-Jacques
Montréal.

FAITS - MONTREAL

MALLES POUR L'ANGLETERRE

Les malles pour l'Angleterre et l'étranger seront fermées comme suit, pendant la semaine finissant le 2 janvier: mardi, le 29 décembre, à 6 h. p. m., pour l'Angleterre et l'étranger, via New-York; vendredi, le 1 janvier, à 5 h. 45 p. m., pour l'Angleterre et l'étranger, via Halifax; vendredi, le 1 janvier, à 6 h. p. m., pour l'Angleterre et l'étranger, via New-York; vendredi, 1 janvier, à 6 h. p. m., pour la France, via New-York; une collie sont expédiées par voie d'Halifax seulement.

UN JOUET FATAL.

Le petit Joseph, 34, rue Saint-Norbert, avait, comme tous les enfants, passé un heureux Noël et, tout joyeux, à ses amis, le beau traineau acheté par son père.

ENVOYE AUX ASSISES

M. le commissaire Lalonde, de la commission des incendies, a envoyé hier, devant les Assises Edouard Goselin, lequel aurait mis le feu à sa maison, 222 Boyer, aux premiers jours de décembre.

L'accusé a plaidé non coupable à l'enquête, mais trois récits différents qu'il fit à divers intervalles, de l'origine de l'incendie, ont décidé M. Lalonde à lui faire subir un procès au criminel.

INCENDIE, RUE MESSIER

Une fournaise surchauffée au logement de M. Louis Beaugnon, 1304, rue Messier, a été cause d'un assez sérieux incendie, hier soir. Les dégâts peuvent être évalués à \$1,000.

ECRASES PAR DES CHEVAUX.

Deux manoeuvres, Tony Schmidt, 324 rue de Lévis, et John Salter, 24 avenue Overdale, se sont fait écraser par des chevaux au cours de la journée d'hier sur les quais. Tous deux conduisaient les bêtes qui prirent le mors aux dents. Les blessés furent transportés à l'hôpital Royal Victoria et leur état n'est pas grave.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

(De notre correspondant)

Québec, 29. — La Commission de l'Exposition Provinciale a commencé, ces jours derniers, l'organisation de l'exposition de l'an prochain. A la dernière réunion qu'elle a tenue, mercredi dernier, l'hon. C. P. D. Lange a été élu président, M. D. O. L'Esperance, vice-président, l'échevin Garant, trésorier, M. Geo. Morisset, secrétaire, et MM. J. Picard et l'échevin Collier, membres du comité exécutif. La Commission a adopté pour devise de la prochaine exposition: "l'année de l'élan agricole". L'exposition de 1915 aura lieu comme la dernière dans la première semaine de septembre.

LES LICENCES DES EPICIERS

M. A. B. Archambault, le secrétaire de la commission des Licences, prie Messieurs les épiciers de vouloir bien se présenter à son bureau pour faire leur déclaration de demande de renouvellement du certificat pour la vente de boissons alcoolisées.

TRIBUNAUX CIVILS

Il y a quelque temps, l'ex-échevin A. J. H. Saint-Denis présentait une requête en Cour du Recorder demandant que l'on réduise de \$54,000 l'évaluation municipale de ses propriétés. Cette requête ayant été renvoyée avec dépens, le demandeur en appela en Cour de Pratique. Le juge Beaudin a ordonné hier que le dossier de la cause fut soumis à la réunion de la Cour Supérieure.

Voici les propriétés qui forment le fonds du litige, avec l'évaluation du propriétaire lui-même: Hôtel Riendeau, 58 place Jacques-Cartier, \$25,000; 10 et 12 Saint-Jacques, \$25,000; 16 et 20 Saint-Jacques, \$75,000; 25 et 29 Notre-Dame, \$55,000; 139 à 143 et 145 à 149 avenue Mont-Royal, \$20,000.

A l'appui de sa demande, M. Saint-Denis alléguait que le cadastre de la ville n'est pas en conformité avec la preuve sténographique déposée devant ce tribunal.

Pour avoir négligé de chauffer sa maison, et par là, occasionner la rupture des calorifères, un nommé Lewis Cherry vient d'être condamné par le juge Archer à payer \$58,46 de dommages à son propriétaire, M. René Emard. Le demandeur réclamait la somme de \$108,46 alléguant que c'était là, le montant des dépenses occasionnées. A ceci le défendeur répondait que le système de chauffage était des plus anciens et que malgré tous ses efforts, il avait échoué. Il refusa en outre de payer les dommages réclamés disant que cette somme représentait le coût d'une nouvelle installation. Le tribunal maintint cette dernière prétention et ne le condamna qu'à \$58,46 de dommages.

M. BRIEUX A QUEBEC

(De notre correspondant)

Québec, 29. — M. Eug. Brieux, de l'Académie Française, qui fera une conférence à Québec, lundi prochain, sous les auspices de l'Institut Canadien, donnera aussi, dimanche, une causerie à l'Auditorium au profit du comité France-Amérique pour les victimes de la guerre en France. Les clubs de raquetteurs de la ville ont décidé de faire à l'occasion de cette causerie de M. Brieux une grande retraite aux flambeaux à travers la ville, dimanche soir, et assisteront en corps à la causerie qu'il fera. M. Brieux racontera alors ce qu'il a vu de la guerre.

LE "KING'S OWN GUARD REGIMENT"

Toronto, 29. — Le "Toronto Home Guard", est devenu le "King's Own Regiment of Guards, Toronto". Le colonel Stewart, commandant de ce régiment a reçu un avis du ministre de la milice lui annonçant que ce changement était accordé.

PIANOS

Nous avons un stock considérable de pianos qu'il nous faut vendre immédiatement pour faire de la place.

Prix pour quelques jours seulement \$168.

Magasin, W.H. Scroggie, département des pianos et graphophones.

LA CONVENTION CONSERVATRICE

CONVOQUEE HIER SOIR A LACHINE POUR CHOISIR UN CANDIDAT AU SIEGE DE JACQUES-CARTIER. ELLE S'AJOURNE "SINE DIE". LES MINISTRES CANADIENS N'AYANT PAS ETE CONSULTES.

Aucun candidat n'a encore été choisi pour le siège du comté de Jacques-Cartier, laissé vacant par la mort de l'honorable F. D. Monk. La convention conservatrice convoquée à cet effet hier soir à Lachine, s'est ajournée sans résultat.

Toutes les sections, rurales du comté étaient représentées à l'assemblée d'hier, présidée par Me J. A. Descailleries, C. R., et par M. Charles Smith.

Lorsque les délégués eurent produit leurs lettres de créances, l'un d'eux se leva et demanda au président si, avant de convoquer la convention, l'Association Conservatrice avait demandé l'approbation des ministres fédéraux. Le président répondit que cette demande n'avait pas été faite. Le délégué alors de répondre: "Il est inutile de choisir un candidat aujourd'hui, parce que les représentants de la province de Québec, dans le cabinet Borden, pourraient fort bien ne pas accepter le choix que nous ferions."

M. Smith ajouta qu'il avait la veille rencontré le ministre de la justice, M. J. C. Doherty, et que ce dernier lui avait répondu que, vu le pacte conclu entre les deux partis, ce n'était pas l'intention du gouvernement d'entrer en lutte.

Le ministre des postes avait en outre télégraphié que la convention avait été convoquée sans l'assentiment des ministres canadiens à Ottawa.

Les délégués décidèrent alors de former un comité de dix membres, chargé de s'entendre avec les ministres fédéraux et les officiers de l'organisation conservatrice.

La convention s'est ensuite ajournée "sine die".

J. H. LANGEVIN

IMPORTATEURS DE VINS ET LIQUEURS.

Des meilleures marques.

Donnez votre commande maintenant pour les Fêtes du

JOUR DE L'AN

nos prix vous conviendront et nous garantissons la qualité absolument supérieure de notre marchandise.

Venez à notre magasin.

Epicerie Centrale

414 Boulevard ST-LAURENT
Près Ste-Catherine.

Tél. Est 5027 et 1300.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD
EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR
Système de comptabilité. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47.
55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

Résidence: St-Louis 4393

CHARLES HURTUBISE

Argente à prêter: achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix de ventes.

89 rue St-Jacques. Tél. Main 2034.

ASSURANCES

TEL. MAIN 968

HORACE J. LABRECQUE

Ch. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil. Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal. Tél. Bureau: Main 7305; résidence: Saint-Louis 2707.

SURVEYER & FRIGON

INGENIEURS-CONSEILS
Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets.
Rapports Techniques et Financiers.
ADRESSE: 55 BEAVER HALL BLDG. Téléphone Uptown 3868. MONTREAL.

DOMINION COAL COMPANY

CHARBON BIUMINEUX, à vapeur et à gaz
BUREAU GENERAL DES VENTES
412 rue Saint-Jacques. Montréal.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
354 rue Université, Montréal.

Dans le NATIONALISTE

Dimanche prochain:

"Bonne et heureuse année"

CROQUIS DU TERROR

par PAUL HAME

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Moler Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26.

AGENTS

Agents demandés pour vendre dans la ville de Montréal et la province de Québec un lot spécial d'actions dans une compagnie industrielle de l'Ouest, lesquelles actions seront offertes au public au commencement de la nouvelle année. Des arrangements peuvent être pris par des personnes responsables pour la vente exclusive de cette émission. Ecrire boîte 69 le "Devoir".

EMPLOI DEMANDE

ORGANISTE

Un organiste et maître de chapelle de plusieurs années d'expérience, pouvant fournir des témoignages dignes d'attention et connaissant le "chant de Solesmes" désire une position au Canada, de préférence Montréal. Ecrire à casier 72 "Le Devoir".

Propriétés à vendre

ALEXANDRE DUPUIS

Courtier en Immeubles et Assurances, possède une belle liste de propriétés résidentielles et commerciales, terrains vacants, terres et propriétés de revenus, à vendre et à échanger. Affaires et informations sollicitées. Main 7513. No 17, Côte Place d'Armes, près Craig.

BOIS A LA CORDE A VENDRE

Valant \$8.00 et \$10.00 la corde. En vente maintenant à \$4.75 la corde. Bois " franc " et bois mou mélangé. C'est une AUBAINE pour le prix. Commandez - en immédiatement. Chambre 705, 137, rue McGill, Actionnaire Land Company.

PIANO A VENDRE

Occasion. Bon piano carré, 7/8 octaves. Prix, \$75.00. Téléphone Est 198.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER.
Nous régiorons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous. Paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

DIVERS

IMMEUBLE

TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriétés, échanges de propriété de toutes sortes, ville ou campagne. Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi, agents à prêter sur terre et 2ème hypothèque, achat de billets, créances, etc. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 902, De Saint-Valier, Tel. Saint-Louis 6296.

UNE FORTUNE.

Une chance exceptionnelle pour quelques amis ou un petit syndicat de faire une modeste fortune en faisant un petit placement dans une compagnie industrielle. Ecrivez pour informations à casier 17 "Le Devoir".

CITÉ DE MAISONNEUVE

Soumissions demandées RE-BOULEVARD PIE IX

Conformément au règlement No 143 de la Cité de Maisonneuve, lequel règlement a été dûment sanctionné par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le 3ème jour du mois de novembre dernier, des soumissions pour la confection des travaux de macadam et de terrassement et autres travaux d'après le devis du

FRANCE ET BELGIQUE

ALLEMAGNE

AUTRICHE

RUSSIE

ANGLETERRE

L'INTERVENTION DU JAPON EN EUROPE

M. Hanotaux est maintenant revenu de son hostilité du début à cette idée et prend part avec M. Clémenceau à la campagne de M. Pichon et du "Temps". — Il y a peu de changement sur les champs de bataille.

Paris, 29. — La question de l'intervention est actuellement le sujet non seulement des polémiques, mais des préoccupations du peuple en général.

MM. Hanotaux et Clémenceau, qui étaient tout d'abord opposés au projet, approuvent la campagne entreprise par M. Pichon et plusieurs autres journaux.

On craint cependant chez le peuple que le Japon, pour prix de son intervention, ne demande l'Indo-Chine.

"Nous souhaitons l'aide du Japon, dit 'L'Éclair', mais tout d'abord nous devons décider si réellement elle vaudra le prix qu'elle nous coûtera."

"L'intervention du Japon est désirable, dit à son tour 'l'Intransigeant', pourvu qu'il consente à accepter en retour une récompense en argent qui pourra du reste lui permettre de travailler au développement de la Chine."

"Il ne faut pas oublier non plus que la France n'est pas la seule puissance contractante dans cette affaire: l'Angleterre et la Russie ont à dire leur mot."

"Si elles consentent à accepter ce contrat, fort bien, le Japon pourra envoyer des troupes en France; sinon, il serait peu sage de traiter cette question."

L'intervention japonaise est d'ailleurs assez bien vue au Japon, bien que plusieurs journaux semblent lui être défavorables.

SITUATION GENERALE

Londres, 29. — Les lignes de bataille, à l'est et à l'ouest, ont subi très peu de changements au cours de la journée d'hier. Les dépêches de Paris et de Berlin s'accordent à dire que les Allemands se sont emparés d'une partie des tranchées, près d'Holbecke, au sud d'Ypres.

Les Français déclarent que les troupes du Kaiser ont abandonné leur première ligne de tranchées, sur une longueur de 300 à 400 verges, dans la région de Lens, vers l'est, tandis que les deux côtés ont tenté des attaques à plusieurs endroits de la ligne de bataille.

Les dépêches indiquent le nombre des blessés que les deux armées renvoient de la scène du combat, en Belgique, font voir que la bataille livrée le jour de Noël a été la plus sanglante de tous les engagements du mois dernier.

Des correspondants de journaux disent que les Belges, après cinq jours d'une guerre de guérilla, ont fait près de 3,000 Allemands prisonniers sans éprouver eux-mêmes de grandes pertes.

D'après les nouvelles venues de Petrograd, les troupes allemandes ont échoué dans leurs tentatives pour prendre Varsovie. D'autre part, Berlin annonce officiellement que l'on a confiance que les forces austro-allemandes font des progrès sur la ligne principale de combat.

BULLETIN OFFICIEL

Paris, 29. — Le ministère de la guerre a émis hier soir, le communiqué officiel suivant:

Pendant toute la journée, un violent orage a entravé les opérations sur l'ensemble du front. Malgré tout, nous avons fait du progrès dans la région de l'Argonne.

LES FORTIFICATIONS DE PARIS.

Paris, 29. — L'armée de tranchées qui commença le mois de septembre à creuser des tranchées autour de Paris, lorsque la capitale française fut menacée d'un siège par les Allemands, a fini son travail.

La Confédération Générale des ouvriers avait envoyé à elle seule 5,000 volontaires qui fournirent leurs outils et ne reçurent pour récompense qu'une ration quotidienne de nourriture. Des milliers de réfugiés belges ont aussi pris leur part de cette entreprise.

La ville se trouve maintenant au milieu d'un vaste camp retranché, ayant près de 60 milles de diamètre et dont la circonférence est d'environ 200 milles. Ce territoire est entouré de plusieurs rangées de tranchées soigneusement recouvertes avec des quartiers de bois et du gazon. Des mines sont tendues le long de la ligne de tranchées, toutes ces tranchées communiquent entre elles et sont munies, à certains points, de cloisons de gravier qui les empêchent d'être prises en enfilade par les troupes d'infanterie ou par les mitrailleuses. Plus loin, en avant des tranchées, tous les endroits qui sont susceptibles d'être attaqués sont défendus par des retranchements en fil barbelé. D'autres précautions ont été prises pour protéger le terrain en face des lignes avancées de défenses. Des fossés très profonds ont été creusés et recouverts ensuite de branchages, afin de les rendre invisibles.

Les approches des tranchées en arrière consistent en galeries souterraines, qui permettent d'envoyer des secours sans aucun danger pour les soldats. Tout le long de ces lignes on a établi des postes d'observation dont chacun est occupé par au moins trois hommes munis de puissantes lunettes d'approche. Ces postes communiquent directement par téléphone avec les quartiers-généraux. Les emplacements où doivent être établies les batteries ne sont connus que de l'état-major général et des artilleurs chargés des canons.

DES VIVRES POUR LES BELGES. New-York, 29. — Le navire de secours "Camino", de Californie, ayant à son bord une cargaison de vivres destinée aux Belges, vient de traverser le Canal de Panama.

Cette nouvelle a été annoncée, hier après-midi, aux quartiers-généraux de la Commission de Secours Belge d'Amérique. Le "Camino" est le premier vaisseau de la flotte de secours de la côte du Pacifique, à se servir du Canal. Il a quitté San Pedro, le 8 décembre et est arrivé à Balboa, le jour de Noël.

UN TRUC ORIGINAL.

Paris, 29. — Découvrant la capture d'une ligne de tranchées dans la nuit, un sous-officier signale le trait de stratégie suivant:

"Le soir précédent il y avait eu une lourde chute de neige et à la clarté de la lune il était très facile de reconnaître tout ce qui se trouvait sur l'immense nappe blanche. Le 12^{ème} d'infanterie qui avait préparé un assaut sur les tranchées ennemies, situées à 20 verges en avant, vit son plan compromis, mais un caporal eut par hasard une merveilleuse idée: tous les hommes enlevèrent leurs vêtements de dessus et endossèrent leur chemise par-dessus leur veston; ils rampèrent dans cet accoutrement jusqu'aux tranchées allemandes, sans être aperçus et s'en emparèrent."

LES OPERATIONS ENTRAVEES PAR LA TEMPETE

Londres, 29. — Une violente tempête a temporairement mis un arrêt dans les opérations militaires sur une grande partie de la ligne de combat franco-belge.

Les rapports français et allemands admettent que les Allemands ont pris une partie des tranchées des Alliés près de Holbecke, au sud d'Ypres, pendant que les Alliés ont pris leur revanche en leur enlevant 800 à 900 verges de tranchées dans la région de Lens.

Ces mêmes rapports disent que la bataille qui s'est livrée le soir de Noël a été la plus sanglante du mois dernier.

Les Belges ont capturé pendant cinq jours environ 3,000 Allemands, sans cependant souffrir de lourdes pertes.

L'OPINION DU COLONEL ROUSSET

Paris, 29. — Réfutant l'opinion qui veut que cette guerre de tranchées n'apporte pas de changement considérable avant longtemps, le lieutenant-colonel Roussel déclare que "La Liberté" qui l'ennemi abandonnera avant la fin de l'hiver, en travaillant de défense et qu'après les Alliés, combattant en rase campagne, remporteront une victoire semblable à celle des Serbes sur les Autrichiens."

Lorsque ce moment de prendre l'offensive aura sonné, soyez certain que nos armées porteront un coup terrible aux Allemands.

LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Paris, 29. — La Noël n'a pas interrompu le bombardement de Reims; plusieurs obus sont tombés sur la ville au cours de la journée.

Les enfants ayant demandé à leur maman pourquoi le Bonhomme Noël ne venait pas les visiter, celles-ci ont répondu qu'il était allé porter ses cadeaux aux soldats dans les tranchées.

DIFFERENCE DE METHODE

Paris, 29. — Faisant un rapprochement entre le raid de Scarborough et celui de Cuxhaven, la presse française fait remarquer que si le premier est condamnable, le second est tout à fait légitime: au lieu de détruire des villes, les aviateurs anglais ont tout simplement voulu nuire aux navires de la flotte ennemie.

Cette conduite est parfaitement légitime par l'opinion.

LA VENTE DES SPIRITUEUX

Paris, 29. — Le trésor du gouvernement va perdre environ 37,000,000 de francs, soit 87,400,000 de francs, soit 7,400,000 de francs, par la vente des spiritueux.

Le nombre des locataires incapables de payer leur loyer augmente de mois en mois, et les propriétaires affirment que durant les mois de novembre et de décembre, cet état de choses doit être encore plus déplorable.

LES PERTES SONT DE 2,000,000.

Amsterdam, 29. — D'après des rapports de Berlin, le nombre des soldats du Kaiser tués, blessés ou manquant à l'appel depuis le commencement de la guerre, s'élève en tout à 2 millions.

Les Prussiens ont perdu 753,203 hommes. Les pertes des Teutons, en faisant abstraction de celles des Bavarois qui ont perdu la moitié de leurs effectifs, sont réparties comme suit: hommes tués, 250,000, manquant à l'appel, 400,000, blessés 850,000. On obtient le grand total de 2,000,000 en faisant entrer en ligne de compte les pertes des Bavarois et celles des forces navales.

LES SOCIALISTES ALLEMANDS

Londres, 29. — Le "Morning Post" vient de recevoir de Herr Karl Bernstein, qui lui écrit de Rotterdam, une traduction de l'appel adressé par la Ligue Humanitaire d'Allemagne à tous les socialistes de l'Europe et des Etats-Unis.

Après avoir rappelé à tous les camarades les crimes dont se sont rendus coupables les armées teutoniques en Belgique, dans le Brabant, en Alsace et en Lorraine, crimes qui ont couvert la nation allemande d'une infamie éternelle, la Ligue demande à ses derniers s'ils demeurent sans protester contre la violation de tous les droits internationaux, que défendent si honorablement aujourd'hui les nations alliées.

BRIGADIERS GENERAUX

Ottawa, 29. — Le colonel R. W. Rutherford, de Halifax, le colonel Henry Smith, d'Ottawa, le colonel S. Benson, d'Ottawa, et le colonel W. E. Hendings, de London, ont été nommés brigadiers généraux.

Il est presque certain que les officiers suivants commanderont la deuxième brigade de la deuxième armée canadienne: le colonel J. P. Landry, de Québec, commandant de la brigade de l'est; le colonel Septimus Dennison, commandant de la brigade de l'ouest; le colonel Cowan, de Portage-la-Prairie, commandant de la brigade de l'ouest.

Il est presque certain aussi qu'on confiera le commandement des "Mounted Rifles" au colonel Victor Williams. Le colonel Winter, d'Ottawa, dit-on, sera attaché à l'état-major de la deuxième division.

LA DEFENSE DU RHIN

DE BALE A COBLENTZ LA RIVE DROITE DU FLEUVE A ETE

TRES PUISSAMMENT FORTIFIEE. — LE SOL ET LES PONTS SONT MINES EN VUE DE LA RESISTANCE.

Bâle, 29. — Le "Die Wacht am Rhein" n'a pas seulement l'expression d'un sentiment national; car de Bâle à Coblenz la rive droite du Rhin est sillonnée de travaux de défense quand les ponts qui permettent de s'y rendre ne sont pas minés.

A un mille ou deux de la frontière suisse, à Swingen, des troupes de réserve sont prêtes en toute hâte, de même qu'à Albreich, toute une ligne de fortifications.

Strasbourg, de son côté a été si bien entourée de nouveaux murs de ciment que les Allemands la disent impenable.

Londres, 29. — Le correspondant du "Chronicle", de Londres, à Bâle, Suisse, télégraphie que les Allemands surveillent étroitement les abords du Rhin. De Bâle à Coblenz, la rive droite du fleuve a été très puissamment fortifiée. Le propriétaire d'une barge qui avait descendu le Rhin jusqu'à Mannheim a déclaré au correspondant que des travaux de terrassement ont été faits à certains endroits, le long du fleuve.

A plusieurs points, on a placé des mines près des ponts et partout le sol est miné afin d'empêcher une invasion du sol allemand de ce côté.

Près de la frontière suisse, et à Albreich, ainsi qu'à plusieurs endroits, on a fait des travaux de défense.

Strasbourg est prêt à se défendre contre les envahisseurs. On dit, en Allemagne, que cette forteresse est impenable.

LE CUIVRE MANQUE.

Londres, 29. — En marge des dépêches disant que le gouvernement canadien a pris toutes les mesures nécessaires pour interdire l'exportation du cuivre s'ajoute la nouvelle suivante: Un correspondant anglais a eu tout récemment à Rotterdam un entretien avec un quincailleur en gros de Hartford, Conn., qui arrive d'Italie, via le Rhin. Partout ce commerçant avait été pressuré de questions au sujet de la possibilité de se procurer du cuivre en Amérique.

"Nous avons tout ce qu'il faut en fait de cuivre, répondit-il, mais vous en fournirez, c'est là un autre affaire." Dans des villes comme Francfort, dit le voyageur, l'activité industrielle a visiblement diminué et de beaucoup.

VERSION ALLEMANDE.

Berlin, 29. — Le bureau officiel de la presse publie hier ce qui suit: "La discussion des événements militaires a démontré que la confiance s'est réaffirmée depuis Noël. L'énergie offensive du général Joffre, annoncée dans un ordre en date du 17 décembre, a été tenue en échec partout et la défaite des Anglais à Festubert laisse les alliés dans une position inférieure à celle qu'ils avaient au début de l'offensive."

"L'intérêt continue à se centraliser en Pologne où la position des Allemands et des Autrichiens est regardée comme très prometteuse. L'impression prévalait à ces développements importants, surtout en Pologne d'ici à quelques jours. Bientôt les perspectives dans la section de Bzura et Rawka soient très satisfaisantes, le point le plus prometteur au sud-est de Tomaszow."

LES PROPRIETAIRES SOUFFRANT.

Londres, 29. — D'après l'Association des propriétaires de Berlin, les arrérages de loyer dans le "Greater Berlin" durant les mois d'août, de septembre et d'octobre, pour boutiques, maisons et appartements se chiffrent à 83,125,000. Ces statistiques ont trait à 10,819 édifices.

Le nombre des locataires incapables de payer leur loyer augmente de mois en mois, et les propriétaires affirment que durant les mois de novembre et de décembre, cet état de choses doit être encore plus déplorable.

LES MESURES RIGOREUSES

Londres, 29. — On recourra à des mesures encore plus rigoureuses pour prévenir l'espionnage le long de la côte orientale. On défendra aux étrangers, dit-on, de pénétrer ou de demeurer dans une portion de territoire de huit milles de large située le long du littoral.

Sir H. B. Hall, par exemple, a récemment déclaré à Kirkcaldy, qu'il avait 933 étrangers dans la région. Il préconisa la formation d'une commission centrale chargée de s'occuper de toute la question des étrangers.

LES "ZEPPELINS" IMPUISSANTS

Londres, 29. — Une dépêche de Newcastle au "Daily Mail" dit qu'un des membres de l'équipage d'un navire qui a pris part au "raid" de Cuxhaven a envoyé une lettre à sa famille à ce sujet. Il a écrit:

"Nous avons passé la Noël au large de la côte allemande, et avons été heureux de nous en tirer. Le 25 au matin, les Zeppelins et les avions allemands ont attaqué notre flotte, mais sans succès."

C'était comique. Les premières bombes furent dirigées contre le "Sir H. Hall", par exemple, et nous avons vu au-dessus d'un de nos vaisseaux et nous suivit. Il s'en fallut de peu que deux projectiles ne nous atteignent. Les marins continuaient à tirer avec leurs fusils, mais l'aviateur se trouvait à une trop grande altitude."

Les Zeppelins furent pratiquement impuissants. Deux d'entre eux nous donnèrent la chasse, mais se tinrent hors de la portée de nos canons. Notre besogne une fois terminée, et j'espère que les journaux du soir vous renseigneront à ce sujet, le ... et ... se mirent à leur poursuite, mais ne purent les atteindre."

Nous n'avons pas vu un navire ennemi de Wilhelmshafen à Borkum."

Les Zeppelins furent pratiquement impuissants. Deux d'entre eux nous donnèrent la chasse, mais se tinrent hors de la portée de nos canons. Notre besogne une fois terminée, et j'espère que les journaux du soir vous renseigneront à ce sujet, le ... et ... se mirent à leur poursuite, mais ne purent les atteindre."

Nous n'avons pas vu un navire ennemi de Wilhelmshafen à Borkum."

Les Zeppelins furent pratiquement impuissants. Deux d'entre eux nous donnèrent la chasse, mais se tinrent hors de la portée de nos canons. Notre besogne une fois terminée, et j'espère que les journaux du soir vous renseigneront à ce sujet, le ... et ... se mirent à leur poursuite, mais ne purent les atteindre."

Nous n'avons pas vu un navire ennemi de Wilhelmshafen à Borkum."

Les Zeppelins furent pratiquement impuissants. Deux d'entre eux nous donnèrent la chasse, mais se tinrent hors de la portée de nos canons. Notre besogne une fois terminée, et j'espère que les journaux du soir vous renseigneront à ce sujet, le ... et ... se mirent à leur poursuite, mais ne purent les atteindre."

Nous n'avons pas vu un navire ennemi de Wilhelmshafen à Borkum."

Les Zeppelins furent pratiquement impuissants. Deux d'entre eux nous donnèrent la chasse, mais se tinrent hors de la portée de nos canons. Notre besogne une fois terminée, et j'espère que les journaux du soir vous renseigneront à ce sujet, le ... et ... se mirent à leur poursuite, mais ne purent les atteindre."

Nous n'avons pas vu un navire ennemi de Wilhelmshafen à Borkum."

Les Zeppelins furent pratiquement impuissants. Deux d'entre eux nous donnèrent la chasse, mais se tinrent hors de la portée de nos canons. Notre besogne une fois terminée, et j'espère que les journaux du soir vous renseigneront à ce sujet, le ... et ... se mirent à leur poursuite, mais ne purent les atteindre."

Nous n'avons pas vu un navire ennemi de Wilhelmshafen à Borkum."

HINDENBERG EST ISOLE

LA DEFAITE DES AUTRICHIENS

EN GALICIE A SERIEUSEMENT AFFAIBLI L'OFFENSIVE ALLEMANDE EN POLOGNE. — BERLIN GARDE LE SILENCE SUR CE POINT.

Londres, 29. — Les bulletins officiels de Berlin et de Vienne insistent déjà sur le fait que la nouvelle débâcle autrichienne en Galicie a sérieusement affaibli l'offensive allemande en Pologne Centrale.

Von Hindenberg, impuissant à se frayer le passage de la Bzura et de la Rawka, alors même que les Russes étaient fortement serrés au nord de Prusse et au sud par une avalanche autrichienne des Carpathes, devra prochainement faire demi-tour et s'en tirer du mieux qu'il pourra.

Une fois de plus, l'Autriche a tristement faussé compagnie à l'Allemagne en temps de besoin urgent. L'état-major général autrichien a dû fortifier et humblement admettre que les Russes ont balayé les troupes de la frontière polono-galicienne. Berlin ne souffle mot de la situation en Galicie, des opérations en Prusse Orientale ou sur la rive nord de la Vistule et se contente simplement d'ajouter que les attaques allemandes se développent malgré la température inclemente.

Le véritable état de choses qui ressort des dernières dépêches semble être et d'avoir le maréchal von Hindenberg a été déçu à chaque tentative de chasser les Moscovites de la rive orientale de la Bzura et de la Rawka et de prendre pied sur la route de Varsovie, la semaine dernière. Depuis l'abandon volontaire de Lodz par les armées du Grand Duc et l'avance allemande résultant jusqu'à un champ de bataille à l'est de cette place, les cas de pointe n'ont pas avancé d'un pas et ont perdu par contre au moins 20,000 hommes au cours de leurs assauts de front.

Le maréchal von Hindenberg a pressé l'attaque alors qu'il avait toute chance de réussir. Il avait environ 600,000 hommes contre 350,000 Russes sur ce front. Il avait en outre le prestige d'avoir évité un terrible désastre et d'avoir remporté un mouvement offensif une déroute apparente. Et, ce qui plus est, il avait l'appui des armées allemandes en Prusse Orientale ainsi qu'en Pologne du nord et des forces austro-allemandes au sud-ouest de la Pologne et en Galicie, qui toutes s'avançaient en force contre la ligne russe dangereusement étirée.

Maintenant, la situation est intervenue par la victoire décisive des Moscovites en Galicie. Les Russes ont dû abandonner, il y a une semaine, l'investissement de Cracovie, par suite d'un mouvement général sérieux à travers les Carpathes par le général Boehm-Ermolli, à la tête de nombreuses troupes autrichiennes et à cause d'une avance de la ligne Czenstachowa-Cracovie, d'une force austro-allemande sous le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés de près et exposés à l'envolvement. Mais le grand-duc fit exécuter un de ces mouvements stratégiques qui lui ont valu une si grande renommée. S'étant repliés de Cracovie à la rivière Biala les Russes envahirent tout à coup une forte colonne au sud, s'interposant entre les Autrichiens du nord et le général Danil. Les Moscovites ont été serrés

SEANCE D'ETUDE AU CONSEIL MUNICIPAL

On emploie tout un après-midi à l'étude et à l'adoption de certains règlements

L'AFFAIRE PRIMEAU

Une bonne partie de la séance d'hier au conseil a été consacrée à discuter la conduite de M. L. J. Primeau, secrétaire du M. C. On se rappelle que la semaine dernière dix membres du conseil avaient voté en faveur d'une motion recommandant aux commissaires de réinstaller M. Primeau, dans ses anciennes fonctions de surveillant des achats et des matériaux.

Or, M. Mayrand a prétendu, hier, que le dit M. Primeau aurait proféré des paroles insultantes contre les échevins qui s'étaient réunis au moment du vote, de même que contre ceux qui avaient voté contre lui. D'où l'irre du conseil.

M. Mayrand conseille à M. Côté de se défaire de son secrétaire et il demande au maire de faire cesser la va-et-vient de certains employés municipaux qui passent leur temps dans les couloirs de l'hôtel de ville. M. Côté a répondu que ces employés ne travaillent pas.

M. Lapointe (L. A.) ayant été visé par les paroles de M. Mayrand qui l'a appelé le parrain de M. Primeau, dénonce lui aussi les employés qui se promènent dans les couloirs. Il veut qu'il y ait une enquête sur M. Primeau et que s'il a critiqué les membres du conseil, il en soit puni.

M. Ménard renchérit sur les discours de M. Mayrand. Il a prévenu, dit-il, M. Côté de se défaire de son secrétaire. Il n'est pas tolérable de voir des employés municipaux au courant des projets que les commissaires et les échevins ne connaissent même pas et qui donnent, là-dessus des entrevues dans les journaux.

M. le commissaire Côté se lève à son tour pour défendre un principe, dit-il, à savoir, que jamais tant qu'il aura l'honneur de faire partie du bureau des commissaires il ne tolérera qu'un employé municipal manque de respect aux honorables membres du conseil.

M. Larivière ayant été désigné comme celui qui avait appuyé la motion de M. L. A. Lapointe établit des faits en déclarant que ce n'est pas lui mais M. Chartrand qui a appuyé l'échevin Lapointe.

M. Mayrand.—Avez-vous honte d'avoir été le parrain de cette motion? M. Larivière.—Vous allez un peu loin, M. Mayrand, et si vous continuez il faudra vous traiter comme vous traitez en ce moment M. Primeau.

M. Duboué ajoutant qu'il a été visé et qu'il demandera une enquête, sur la proposition de M. Ménard on forme une commission d'enquête composée de MM. les échevins Lorranger, Denis, Lavergne, Hushion et Giroux.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

LES REGLEMENTS

On procède ensuite à l'étude des règlements.

Le règlement qui a pour but de régulariser la circulation des voitures rue Saint-Jacques, entre les rues Notre-Dame et McGill, et rue Notre-Dame, entre les rues McGill et Saint-Jacques, a donné lieu à une discussion intéressante.

Voici d'ailleurs le texte du règlement dont il s'agit :

Section 1. — Il est défendu de conduire en se dirigeant de l'ouest à l'est, des voitures de quelque genre que ce soit, des bicyclettes ou auto-cycles, sur cette partie de la rue Saint-Jacques située entre la rue Notre-Dame et la rue McGill.

Section 2. — Il est défendu de conduire en se dirigeant de l'est à l'ouest, des voitures de quelque genre que ce soit, des bicyclettes ou auto-cycles, sur cette partie de la rue Notre-Dame située entre les rues McGill et Saint-Jacques.

Section 3. — Nonobstant les dispositions du règlement No 401 et de ses amendements, il est permis aux conducteurs de voitures de passer à gauche d'un tramway arrêté ou en mouvement sur les parties des rues Notre-Dame et Saint-Jacques ci-dessus mentionnées, et de continuer leur course pourvu que dans les cas où les voitures sont munies de cornes d'appel, trompes ou autres appareils d'appel, ils les fassent jouer jusqu'à ce qu'ils aient dépassé ledit tramway.

Section 4. — Toute personne qui contreviendra à l'une des dispositions de ce règlement sera passible d'une amende avec ou sans frais, etc.

M. l'échevin Giroux s'est opposé de façon assez vive à l'adoption de ce règlement, prétextant les ennuis considérables qu'il apporterait à la circulation ordinaire rue Notre-Dame.

L'échevin Lorranger a manifesté son étonnement de l'attitude que prenait son collègue à ce propos. Le règlement passe assurément sa raison d'être dans une mesure de nécessité publique et il ne voit pas comment on pourrait raisonnablement s'y opposer.

Du reste, une requête à ce sujet a été mise en circulation par les citoyens du quartier intéressé, et hormis un, lui ont donné leur appui.

Après un échange d'opinions diverses, l'échevin Lavergne, appuyé de l'échevin Giroux, propose, en amendement, que l'on remette à six mois l'étude du règlement projeté.

Cet amendement, mis aux voix, a été adopté par une majorité de 13 à 11.

Ont voté en faveur, les échevins N. Lapointe, Ward, Létourneau, Mayrand, Giroux, Blumenthal, Hushion, Thérien, Denis, Saint-Pierre, Rochon, Barbeau et Lavergne.

muniquant avec un poêle, ou un foyer, ou un fourneau chauffés au bois ou au charbon, ou avec un appareil de chauffage, dans la Cité devra être ramonnée deux (2) fois par année, si la chose est jugée nécessaire par le Surintendant des Bâtiments, aux époques que ledit Surintendant des Bâtiments fixera, par des ramoneurs nommés par le Bureau des Commissaires. Ces ramoneurs seront sous la direction du Surintendant des Bâtiments; ils devront lui obéir et se servir des appareils et instruments qu'il approuvera.

Sec. 114. — (e) Les sommes suivantes devront être payées par l'occupant d'une maison ou d'un bâtiment pour le ramonage des cheminées :

Pour chaque tuyau de cheminée dans une maison il sera payé pour chaque étage 5 cents.

Si la maison est chauffée par le propriétaire, celui-ci devra payer pour le ramonage.

Lorsqu'un ramoneur sera spécialement requis, en dehors de ses tournées ordinaires, de faire des ramonages, il aura droit dans ce cas à cinquante (50) cents pour chaque cheminée qu'il ramonera.

Les sommes ci-dessus seront immédiatement payables par l'occupant de la maison ou du bâtiment dont les cheminées auront été ramonnées.

Toute personne qui refusera ou négligera de payer la somme exigible ou qui empêchera un ramoneur d'entrer dans une maison ou un bâtiment ou qui le molestera ou le gênera dans l'exécution de ces devoirs, sera passible de la pénalité ci-après mentionnée.

(f) Il sera du devoir des propriétaires de toute bâtisse ou maison de ménager des moyens de communication convenables, pour que les ramoneurs aient accès aux toits et aux faltes des cheminées.

(g) Par "ramonage de cheminées" l'on entend le nettoyage des parois intérieures des cheminées ou tuyaux ou conduites par la fumée.

Les ramoneurs ne sont pas tenus d'enlever la suie ou autres déchets provenant des ramonages. L'enlèvement de la suie et autres matières et déchets devra être fait par les occupants, aussitôt après que le ramonage aura été terminé.

RAPPORTS DE COMMISSIONS.

La commission spéciale chargée de faire enquête sur l'évaluation municipale a fait, hier, au conseil, les deux rapports suivants proposés par l'échevin Duboué appuyé par l'échevin L. A. Lapointe :

A la cité de Montréal.

La Commission spéciale au sujet de l'évaluation municipale a l'honneur de faire rapport :

Quelle a pris en considération une suggestion de la Chambre de Commerce à l'effet de demander que les statuts soient amendés de façon à ce que les notaires soient, dorénavant, tenus d'insérer dans les actes de vente les numéros et nom de rue de la résidence des vendeurs et acquéreurs ;

Qu'elle a, à ce sujet, consulté le département en loi dont le rapport est ci-joint ;

Qu'elle considère que la mise à exécution de ce projet aurait pour effet de faciliter beaucoup le travail du Bureau des Estimeurs et de plusieurs autres départements municipaux, et serait d'une grande utilité pour le public en général.

Qu'elle recommande en conséquence que la Commission de Législation soit priée d'étudier s'il ne serait pas opportun de prendre les mesures nécessaires pour que le Code des Notaires soit amendé dans ce sens, afin de donner suite à la suggestion de la Chambre de Commerce qu'elle recommande entièrement votre Commission.

La Commission spéciale au sujet de l'évaluation municipale a l'honneur de faire rapport :

Que, conformément aux instructions du Conseil, elle s'est efforcée de bien fonder des nombreuses plaintes qui sont faites tous les ans contre l'évaluation municipale des immeubles, et a étudié attentivement le système actuellement suivi pour faire l'évaluation ;

Qu'elle a déjà fait à votre Conseil les recommandations qu'elle a jugées opportunes relativement aux amendements à apporter à la Charte ;

Qu'elle a aussi été chargée par résolution, en date du 13 octobre, de s'enquérir de la compétence des estimateurs et que, après avoir examiné tous les documents qui lui ont été soumis et avoir entendu les représentations qui lui ont été faites, elle en est arrivée à la conclusion qu'une chose s'imposait, savoir : Retenir pour faire l'évaluation les services d'employés de la plus grande compétence, afin de diminuer dans la mesure du possible le nombre des récriminations des contribuables.

Elle recommande en conséquence que le Bureau des Commissaires soit instamment prié de faire subir, par le Bureau d'Examineurs qu'il jugera à propos de nommer, un examen sérieux aux Estimateurs actuels, avant de les nommer pour l'année prochaine, sauf cependant à M. Hamilton Ferns, le président du Bureau, de qui la compétence est indiscutable et qui pourrait, si le Bureau des Commissaires le juge à propos, faire partie dudit Bureau d'examineurs.

LES TRESORS ARTISTIQUES DE J. P. MORGAN

New-York, 29. — Le gouvernement des États-Unis vient de terminer l'inventaire des trésors artistiques de feu J. P. Morgan, conservés dans ses trois maisons de New-York. La valeur de ces musées est de \$1,296,562.

Dans ce chiffre ne sont pas compris les volumes et manuscrits du

BROCHURES DE M. BOURASSA

Plusieurs personnes nous écrivent pour avoir la liste complète des discours, conférences et articles de M. Bourassa, publiés en brochure. Voici cette liste, avec indication des prix. A toute commande, ajouter les frais de port : 2 sous pour chaque brochure à 10 sous, et 3 sous pour chaque brochure à 25 sous.

Les lettres doivent être adressées directement à l'auteur, au bureau du "Devoir" :

BROCHURES FRANÇAISES

Grande-Bretagne et Canada.	1901	(épuisée)
Le Patriotisme canadien-français.	1902	(épuisée)
Les Canadiens-français et l'Empire Britannique.	1903	(épuisée)
Devant le Tribunal de l'Histoire (trad. Goldwin-Smith)	1903	\$0.10
Les Ecoles du Nord-Ouest.	1905	.10
La Publicité (prospects).	1909	.10
La Loi navale.	1910	.10
Religion, Langue et Nationalité.	1910	.25
(Discours au Congrès Eucharistique de Montréal)		
La Convention dominière.	1911	.10
La Conférence impériale et l'attitude de M. Laurier.	1911	.25
Politique extérieure de l'Angleterre et Loi navale.	1912	.10
Pour la Justice.	1912	.10
La Langue française (Discours, Congrès de Québec)	1912	.10
Le Spectre de l'Annexion.	1912	.10
Le Canada et l'Arbitrage international.	1913	.10
Le Canada à Lourdes.	1914	.10
La Politique de l'Angleterre.	1914	(épuisée)

BROCHURES ANGLAISES

Great Britain and Canada.	1901	(épuisée)
The French Canadian in the British Empire.	1902	(épuisée)
(Monthly Review — Sept. et Oct.)		
The Reciprocity Agreement.	1911	.25
Why the Navy Act should be Repealed.	1912	.25
The Spectre of Annexion.	1912	.25
Imperial Relations (Empire Club, Toronto).	1913	.10
Canada and International Arbitration.	1913	.10
French and English.	1914	.10
Ireland and Canada.	1914	.10
The National Duty of Canada (sous presse).	1915	.10
The Foreign Policy of Great Britain (en préparation).	1915	.25

LES MEILLEURS AVIATEURS MILITAIRES

New-York, 29. — Le commandant Henry Mustin, le lieutenant C. Sauley, le lieutenant P. N. Bellinger, et l'enseigne William Caphart, tous aviateurs du service naval américain, qui ont fait de la bonne besogne après l'occupation de Vera Cruz, tiennent les Anglais pour les meilleurs aviateurs militaires de l'Europe. Il y a quelques semaines, ces officiers étaient attachés au croiseur cuirassé "Tennessee", l'un des navires américains postés au large de la côte turque.

Ils ont passé quelque temps en France, et on leur a permis d'observer les envolées faites par les aviateurs français et aussi par les aviateurs anglais. Les aviateurs français, disent-ils, individuellement sont très brillants, mais en tant que corps, ils ne semblent pas aussi efficaces que les Anglais.

Ces Américains considèrent que les aviateurs allemands et français se valent.

Il n'y a pas voulu parler de l'incident du "Tennessee". A leur dire, il n'y a pas lieu d'appréhender la possibilité d'une guerre sainte.

PAROISSE DU SACRE-COEUR

Le chœur de chant de la Congrégation des Jeunes gens a rendu le programme musical suivant :

- 1.—Minuit chrétiens Adam
- 2.—Kyrie - Gloria - Sanctus - Agnus Gagnon
- 3.—Credo St-Cécile de Gounod
- 4.—Offertoire Tollite hostias Saint-Saëns
- 5.—Messe de l'Aurore Gounod
- 6.—Vieux Noëls Gagnon

Solistes : E. Perreault, F. X. Parizeau, R. Masson, Emmanuel Alarie, A. Henault, W. Beaudoin et S. Malo.

Maitre de chapelle : Rév. J. W. Caumartin; organiste : A. Auger.

PRIS SUR LE FAIT

En passant rue des Commissaires, vers huit heures hier soir, l'agent Westling, du poste Central, vit que la porte du magasin de M. H. A. Leduc avait été enfoncée; il pénétra dans le magasin et sous un comptoir il trouva un individu qui essayait de se cacher. Celui-ci prétendit être le gardien de nuit mais comme il cachait des marchandises sous ses habits, l'agent le mit aussitôt en état d'arrestation. Le prévenu, un nommé Ferdinand Plante, s'est avoué coupable, ce matin, devant le magistrat Leet, d'avoir voulu voler une vingtaine de boîtes de homard. Sentence remise à huit jours.

LA LOI ELECTORALE EN CHINE

Pékin, 29. — Une nouvelle loi électorale pour la République a été promulguée aujourd'hui. Le plus remarquable amendement à l'ancienne loi est celui qui fixe à dix ans la durée de la présidence de la Chine. Ce terme d'office cependant peut être prolongé indéfiniment, si le sénat, par un vote des deux-tiers, est d'avis que la situation politique actuelle rend une telle extension désirable.

VOLEURS DE POULES

Hier après-midi l'agent Langlois passait rue Forsyth lorsqu'il vit trois individus dans une voiture. En voyant l'agent ceux-ci prirent la fuite abandonnant le véhicule et 42 poules qui s'y trouvaient. Le véhicule a été conduit au poste No 11; personne n'est encore venu pour réclamer les poules.

CHEZ LE CORONER

Le coroner a tenu une enquête ce matin sur la mort de M. George Billings, victime d'un accident de travail dans un village d'Ontario.

Le père du défunt a déclaré au coroner McMahon qu'il y a 15 jours son fils était à couper du bois avec une scie circulaire, quand il fit un faux pas et tomba sur la machine. Blessé à l'abdomen, il fut transporté à l'hôpital Royal Victoria où

SITUATION PLEINE D'INCERTITUDES

Washington, 29. — Dans une dépêche de Mexico, l'ambassadeur du Brésil décrit la situation politique dans ce pays comme pleine d'incertitudes. Il fait allusion au désaccord entre les différents chefs dont quelques-uns désirent des mesures législatives extrêmes et radicales.

Le secrétaire d'Etat a aussi été informé que des dissensions existent entre les factions Villa et Zapata; ce manque d'harmonie proviendrait de l'intention des partisans de Zapata d'exécuter plusieurs officiers qui ont servi dans l'armée fédérale. Dans le moment, le général Guiterrez a ordonné qu'un procès régulier et impartial soit fait à toutes les exécutions. Les Zapatistes veulent l'exécution sommaire de tous ceux qui ont servi les gouvernements de Huerta et Cabajal. Le gouvernement américain s'efforce d'obtenir une amnistie générale pour tous les officiers et les soldats qui ont servi dans l'armée fédérale.

LES ELECTEURS DE VERDUN

Le conseil de Verdun s'est occupé surtout hier soir de la révision des listes électorales au sujet de la réclamation de certains propriétaires non inscrits sur le rôle d'évaluation, et qui voulaient être inscrits sur la liste électorale. La loi qui refuse le droit de vote dans la municipalité aux citoyens non inscrits sur le rôle a été maintenue.

LA METROPOLITAN LIFE INSURANCE CO.

New-York, 29. — Le projet de mutualisation de la "Metropolitan Life Insurance Co.", a été adopté par les détenteurs de polices dans cette compagnie, à une réunion tenue ici, hier, 1,600 personnes ont voté contre le projet et 65,000 pour son adoption. La plupart des votes furent donnés par procuration. La mutualisation avait déjà été approuvée par les actionnaires et les directeurs de la compagnie. Le nouveau règlement sera maintenant soumis au surintendant des assurances de l'Etat et si celui-ci donne son consentement, l'administration de la compagnie passera aux mains des détenteurs de polices qui éliront ensuite un nouveau bureau de direction.

DINER CONCERT DES CAMELOTS

Jeudi, le 31 décembre, à la salle Prince Arthur, M. Peter Murphy président de l'association des camelots de Montréal, offrira aux camelots de la ville un dîner suivi d'un concert. C'est le huitième dîner annuel de la sorte qui se donne aux camelots.

M. H. A. Cizol, vendeur de journaux bien connu dans l'Est, est le vice-président de la News Boys Protective Association.

AU BUILDERS' EXCHANGE

Les directeurs de la Montreal Builders' Exchange viennent d'élire au poste de secrétaire, M. David K. Trotter en remplacement de M. Richard L. Wherry, démissionnaire.

PIANOS

Nous avons un stock considérable de pianos qui il nous faut vendre immédiatement pour faire de la place.

Prix pour quelques jours seulement \$168.

Magasin,

W.H. Scroggie

Limité

département des pianos et

grapho-hor.



VERRE TAILLE

Nous faisons une spécialité du verre taillé et nous n'hésitons pas à affirmer que notre assortiment est le plus considérable à Montréal.

Notre étalage spécial pour cadeaux est le mieux choisi qui se puisse voir; nos prix grandement réduits — nous faisons actuellement une vente de 33% à 50% d'escompte sur tout notre stock — vous permettront de vous procurer les plus jolies pièces pour une fraction de leur valeur régulière.

Est-il une meilleure occasion pour vous procurer ce qu'il vous faut pour vous-même, ou pour donner en cadeau de Nouvel An ?

pour	PLATEAUX A BONBONS avec anses, 5 pouces de diamètre. Valeur de \$1.50	\$1.00
pour	PLATEAUX A BONBONS avec anses, 5 pouces de diamètre. Valeur de \$2.00	\$1.50
pour	POTS A CREME et à sucre, \$6.00 la paire pour	\$4.00
	CHANDELIERS valeur régulière de \$1.25 pour	\$1.00
	CHANDELIERS, valeur régulière de 60c, pour	48c
	POTS en verre taillé 1 chopine	75c
	VASES en verre taillé 8 pouces	45c
	FLACONS de voyage montés en argent	72c 80c 95c
	SERVICE DE VERRERIE Cristal guilloché, 60 pièces, régulier \$16.50, pour	\$11.00
	ABAT-JOUR en soie pour ces chandeliers, la doz.	\$4.00
	ABAT-JOUR en soie, monture japonaise, la doz.	\$4.00
	CARAFES cristal de Baccarat, chopine, \$2.40, pinces	\$3.25
	2 chopine	\$1.05
	3 chopine	\$1.25
	4 chopine	\$1.50
	10 pouces	80c
	12 pouces	80c
	14 pouces	80c



533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.
327 RUE SAINT-LAURENT.
86 RUE SAINT-PIERRE.



Lallier Frères Limitée

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

1827 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

327 RUE SAINT-LAURENT.

86 RUE SAINT-PIERRE.

533 RUE SAINTE-CATHERINE EST

DETAILS RETROSPECTIFS

LA BATAILLE DE CHARLEROI

Un peu de lumière sur cette défaite des Alliés qui amena l'invasion de la France. — Le plan d'attaque admirablement conçu échoua par l'immobilisation sur la Meuse de la division Bouteigourd. — Mangin et d'Espèry y gagnèrent toutefois la première manche en prenant l'avantage entre Namur et Charleroi mais le 3ème corps et l'armée anglaise à la gauche, en se repliant, amenèrent la défaite.

SPECIAL AU "DEVOIR"

Paris, 29. — On vient de publier dans la "Liberté" les détails suivants sur la bataille de Charleroi livrée au début de la guerre et dont l'issue, à l'avantage des Allemands, amena l'invasion de la France et la marche sur Paris qui se termina par la grande victoire de la Marne et la retraite des Teutons sur l'Aisne où ils sont encore.

Nous permettrai-on de faire aujourd'hui un peu de lumière sur la bataille de Charleroi? Vingt-deux jours déjà s'étaient écoulés depuis que le premier casque à pointe avait paru en Belgique, quand le gouvernement français annonça, dans une note élogieuse, sa résolution de "tout faire pour libérer le territoire de la Belgique" dont l'Allemagne, au mépris de tous les droits, avait violé la neutralité. Au 21 août, le nord et le centre de la Belgique sont envahis, et cependant la Meuse, avec ses remarquables défenses naturelles, forme toujours de Liège à la frontière française une ligne que n'a pas encore pu franchir l'ennemi. Le 24 août, répondant à la note du gouvernement et à la promesse solennelle de la France, le communiqué nous informait que "la grande bataille était engagée en Belgique".

A la vérité, elle l'était depuis huit jours déjà. Le 17 août, une attaque allemande contre Dinant était vigilement repoussée par les divisions des 1er et 2e corps, chargées de défendre les ponts de la Meuse, sous les ordres du général Mangin. Le communiqué officiel du 17 signalait que "les forces allemandes compréhendaient la division de la garde et la première division de cavalerie avec un appui d'infanterie de plusieurs bataillons et des compagnies de mitrailleuses".

Arrêtés puis repoussés par nos troupes sur la ligne Namur-Dinant-Givet, les Allemands remonteront vers le Nord et prononceront une nouvelle attaque entre Namur et Liège. La Meuse, dans toute cette région, est beaucoup moins difficile à passer qu'entre Namur et Givet; ses bords étant moins escarpés, le génie a vite fait de multiplier les ponts de bateaux. La défense de cette ligne était confiée à l'armée belge qui s'appuyait à la forteresse de Huy. Seulement, d'une part, les Belges étaient trop peu nombreux pour résister à la masse allemande; d'autre part, ils risquaient d'être pris en arrière et complètement enveloppés par les troupes ennemies qui arrivaient sans cesse par le Nord et par la Hollande. Contraintes de se replier, leur retraite permit aux Allemands de passer la Meuse entre Namur et Liège, et de rejoindre par cette nouvelle route leurs masses du Nord.

Les divisions brillamment commandées par le général Mangin et qui avaient obtenu l'avantage à Dinant reçurent l'ordre de se porter en avant, à l'ouest de Namur, afin de barrer la route à l'ennemi entre Namur et Charleroi. Elles furent remplacées par une division de réserve du 1er corps, sous les ordres du général Bouteigourd, qui prit à son tour la défense de la ligne Namur-Dinant-Givet. Certes, la défense était secondée par les positions naturelles des bords de la Meuse. En outre, on avait pris la précaution de faire sauter tous les ponts, sauf celui de Dinant, qui, dans la pensée du haut commandement, devait nous être d'un grand service pour la réalisation du plan d'offensive générale. Seulement, étant donné le nombre colossal d'hommes que l'Allemagne allait jeter sur nous, une seule division de réserve, c'est-à-dire de soldats peu entraînés, soutenue par quelques batteries d'artillerie, était insuffisante pour garder la porte de Dinant, si bien qu'elle le fut déjà naturellement.

Du moins, c'était insuffisant pour la garder longtemps. Or, si le plan d'attaque tel qu'il avait été conçu — et remarquablement conçu — s'était poursuivi normalement et si, pour reprendre les termes d'un commu-

nié, "des difficultés d'exécution impossibles à prévoir" n'étaient survenues, la division Bouteigourd n'eût pas été immobilisée le long de la Meuse, et, finalement, culbutée. Du front Sedan-Stenay-Longwy, la 4e armée, appuyée à droite par l'armée de la Woëvre, devait monter en effet de la frontière française en Belgique et prendre l'ennemi de flanc sur la rive droite de la Meuse. Ces deux armées ne purent avancer aussi rapidement que l'exigeaient les circonstances. "Le terrain des opérations", surtout à notre droite, est boisé et difficile", disait le communiqué officiel du 24 août. Nos troupes s'y heurtèrent aux troupes allemandes qui étaient arrivées presque en même temps qu'elles, en violant la neutralité du grand-duché de Luxembourg, pour gagner directement le Luxembourg belge. Qui pouvait croire que les Allemands faisaient la guerre comme des Barbares, en prenant et foulant aux pieds les droits les plus sacrés? On ne dira jamais assez non plus à quel point l'Allemagne avait "tout préparé pour écraser la France le plus rapidement possible, afin de pouvoir se retourner ensuite contre la Russie. Les quantités de troupes accumulées en vue d'une invasion brusquée et par masses de notre territoire, dépassaient tous les calculs et toutes les prévisions."

La bataille de Charleroi ne s'engagea pas en des conditions favorables pour nous. Sur le front de Namur à Mons, les troupes alliées s'échelonnaient de la sorte : A droite, la division Mangin s'appuyait aux forts de Namur, solidement défendus par l'artillerie belge. A gauche et vers Charleroi, le 1er corps, commandé par le général Franchet d'Espèry, A Charleroi même, les troupes coloniales, l'infanterie coloniale, les tirailleurs algériens et marocains, sénégalais et turcos, qui devaient si brillamment servir la retraite. Entre Charleroi et Mons, le 3e corps, commandé par le général Saurat, et le 18e corps. Enfin, à Mons, l'armée anglaise.

Cette muraille vivante ne s'écroula pas toutefois à Mons, comme l'ont prétendu certains publicistes, et notamment M. Gustave Hervé. Toutes les précautions avaient été prises pour que, "d'un bout à l'autre", notre frontière fût entièrement convertie. C'est ainsi qu'à partir de Mons ou, plus exactement de l'aile droite de l'armée anglaise, des forces importantes d'active, puis de réserve, enfin de territoriale, s'échelonnaient le long de la frontière belge, de Tournai à Dunkerque.

Des récits anecdotiques de combattants et de blessés nous ont appris, en son temps, ce que fut la bataille de Charleroi, la "grande bataille de Belgique". L'acharnement déployé de part et d'autre, l'héroïsme des nôtres résistants superbement à l'écrasante supériorité numérique des formidables masses ennemies. Ce qu'on sait moins, c'est qu'à droite, avec ces chefs admirables que sont Mangin et Franchet d'Espèry, nous avions gagné la première manche de la bataille. Entre Namur et Charleroi, nos troupes avaient l'avantage. Charleroi même fut pris et repris cinq fois de suite. A gauche, le 18e corps, lui aussi, tenait bon, mais au centre, le 3e corps et à l'extrême-gauche, l'armée anglaise, durent se replier et céder du terrain. Les troupes de Lille reçurent alors l'ordre de venir les renforcer. Pourquoi ne vinrent-elles pas? C'est le mystère que l'avenir éclaircira.

L'aile droite allemande, commandée par von Kluck, se précipita par cette trouée. La masse allemande s'écoula, comme un ouragan, sur la rive gauche de la Sambre. En face, sur la rive droite, nos troupes opposaient toujours cependant un front dense, tandis que bien protégée par sa cavalerie dont on connaît la valeur, l'armée anglaise, tout en se repliant, gardait le contact très étroitement avec l'ennemi. Peut-être, à ce

moment, un retour offensif et l'arrivée de renforts à notre aile gauche eussent-ils arrêté la ruée des Allemands, car l'aile droite conservait toujours ses positions avantageuses. Le fléchissement de la division Bouteigourd, sur la ligne de la Meuse, nous mit dans l'obligation de les abandonner. Les Allemands avaient réussi à reprendre Dinant et à franchir la Meuse... Il n'y avait plus qu'à battre en retraite et à reprendre nos positions défensives. C'est ce qu'ordonna très sagement le généralissime.

Tous se rappellent les angoisses vécues pendant les trois jours que dura cette grande bataille de Charleroi, qui, disait le communiqué officiel du 25 août, "si elle avait atteint son but eût été notre avantage, eût abrégé la guerre". Envelopés dans deux cercles, l'un ayant son centre à Namur et qui devait être décrit par le large compas anglo-franco-belge de l'ouest à l'est de cette ville, — et l'autre plus large encore allant de Dinant à Stenay, les Allemands devaient être coincés et broyés entre ces deux roues... Il n'a pu en être ainsi, pour les raisons que nous avons indiquées, — certaines, au moins, ayant volontairement passé les autres sous silence. Quoi qu'il en soit, sachons gré aux glorieux combattants de Charleroi, les premiers, ont essuyé le choc du belier allemand, d'avoir contribué avec l'héroïque résistance belge à arrêter la masse des barbares qui dévalaient sur la France, et d'avoir préparé ainsi, au prix de leur sang, notre victoire de la Marne.

LE GENERAL JOFFRE ELEVE DE NAPOLEON

L'Almanach Hachette pour 1915, qui vient de paraître, et qui donne une Histoire illustrée des trois premiers mois de la guerre et une petite Encyclopédie militaire que tout le monde voudra lire, publie des pétales de Napoléon qui expliquent et résumant la tactique du général Joffre.

Napoléon disait : "C'est l'imagination qui perd les batailles. — A la guerre, rien ne s'obtient que par le calcul : tout ce qui n'est pas profondément mûri dans le détail ne produit aucun résultat. A la guerre, il faut des idées simples et précises."

La première qualité d'un général en chef est d'avoir une tête froide qui reçoive l'impression juste des objets, qui ne s'échauffe jamais, ne se laisse pas éblouir, envahir par les bonnes ou mauvaises nouvelles, que les sensations successivement simultanées qu'il reçoit dans le cours d'une journée, s'y classent et n'occupent que la place qu'elles méritent d'occuper, car le bon sens, la raison, sont le résultat de la comparaison de plusieurs sensations prises en égales considérations.

Le succès de la guerre dépend de la prudence, de la bonne conduite et de l'expérience du général. — Une armée n'est rien que par la tête.

Tout l'art de la guerre consiste dans une défensive bien raisonnée, extrêmement circospicue et dans une offensive audacieuse et rapide. — L'art de la guerre ne s'apprend ni dans les livres, ni par l'habitude. C'est un tact de conduite qui proprement constitue le génie de la guerre. — Il faut que l'armée regarde le désordre comme plus affreux que la mort.

L'INCIDENT DE FORT-ERIE

Washington, 29. — Des fonctionnaires du département d'Etat, parlant hier soir de l'attaque faite sur deux citoyens des Etats-Unis dans les eaux canadiennes du Niagara, près de Port Erie, ont déclaré que s'il était vrai que les deux hommes avaient été blessés pendant qu'ils mettaient en défi les autorités canadiennes, il n'y aurait point de représailles à attendre de la part du gouvernement américain.

Le représentant Charles Smith, de Buffalo, a soumis des commentaires de journaux à ce sujet devant le secrétaire d'Etat, M. Bryan.

LA GUIGNOLEE A QUEBEC

Québec, 29. — La guignolee de la ville de Québec, qui a été faite la veille de Noël au profit des pauvres de la ville a rapporté plus de \$3,000 en argent et \$5,000 en nature. La guignolee a été complétée que samedi soir. Le résultat dépasse de beaucoup celui de l'an dernier en dépit des circonstances difficiles et des nombreuses souscriptions qui ont été demandées en ces derniers temps.

Il ne comprenait pas ce qui se passait en lui. D'abord, un grand étonnement le saisit. Il fixa les francs tireurs et essaya de comprendre ce qu'ils disaient. Ainsi, ces deux hommes étaient venus avec les Français battre les Allemands, pour que cela fit du bien à la Pologne. Et lui, il se battait contre les Français, pour que cela profitât à la Pologne ! Et ces deux hommes seraient fusillés le lendemain matin ! Qu'est-ce que cela voulait dire ? Il ne comprenait pas. S'il leur parlait ? Que leur dirait-il ? Qu'il est un compatriote ? qu'il est, lui aussi, polonais et très malheureux de les voir là. — Quelque chose lui serra la gorge. S'il les aidait à se sauver ? — Mais il serait fusillé ! — Que se passait-il donc en lui ? Une grande pitié l'empoignait, il ne pouvait plus rester en place.

La pitié ! Quel sentiment étrange dans le cœur d'un soldat ! — Bartek ! sauve tes compatriotes, ils sont de ton pays, ce sont tes frères.

Et son cœur se tournait vers Poguembin. Il se voyait dans sa maison près de Magda. Oh ! il en avait assez de cette guerre et des batailles ! Il croyait toujours entendre cette voix : Bartek ! sauve tes compatriotes. Il valait mieux, du reste, que les

POUR LES TUBERCULEUX PAUVRES

Le Nouvel An ne viendra pas sans apporter aux tuberculeux pauvres quelques adoucissements et quelques joies.

Lundi après-midi, en effet, avait lieu la distribution des diners de Noël. An, aux tuberculeux pauvres de l'Institut Bruch.

Cette fête toute intime a réuni une vingtaine de familles qui connaissent malgré la maladie et la pauvreté un peu du bonheur dont jouissent les riches.

Inaugurée l'année dernière, cette nouvelle forme de la charité participative du caractère des œuvres de bienfaisance : elle s'est développée rapidement, elle a conquis des bonnes volontés, prêtes à collaborer au travail des Religieuses de la Providence, elle fait face à des besoins nouveaux, pour un genre nouveau de pauvres.

Et cette vitalité qu'elle montre, ne peut que s'accroître, pour étendre ses bienfaits. Nous verrons l'an prochain, il faut l'espérer, cette œuvre répondre à des besoins que l'opinion publique ignore généralement, et qui sont pourtant réels et importants.

Il faudra, si l'on veut que la lutte antituberculeuse se poursuive avec succès, ne laisser aucun besoin incompris. Evidemment, il faut pour cela des concours nombreux et surtout actifs. L'exemple de ces femmes généreuses qui ont organisé si merveilleusement ce dîner du Nouvel-An aux tuberculeux pauvres, ne restera pas sans imitation.

Ce sera sans nul doute la plus douce et la plus réelle récompense que pourra souhaiter la femme dévouée qui en fut l'organisatrice : madame Charbonneau, et le meilleur merci aux généreux donateurs.

TERMINUS DE FRET DU C.P.R. A QUEBEC

Au printemps 1915, si tout va bien, le Pacifique Canadien possédera à Québec l'un des plus beaux et des plus modernes terminus de fret en Amérique. Les travaux de construction dont M. W. B. Downey-Cook, de Montréal, a le contrat, ont avancé rapidement depuis quelque temps et déjà, sur une large section des cours du C.P.R., de vastes fondations ont remplacé les treillis des voies d'évitement.

Les édifices consisteront surtout en deux immenses hangars, l'un de 50 pieds par 600 de longueur, pour le fret venant du dehors, et l'autre de 30 pieds par 400, pour les marchandises à destination extérieure. Ces constructions seront bâties de telle manière qu'elles pourront être prolongées à mesure que le besoin se fera sentir. Les hangars auront comme façade un édifice de deux étages qui sera affecté aux bureaux des employés. La structure sera absolument à l'épreuve du feu.

Près de 125 hommes sont actuellement occupés aux travaux d'érection, la plupart des ouvriers de la ville et des environs. Comme l'intention du Pacifique Canadien est de commencer les travaux de la nouvelle gare de Québec vers la fin d'avril, les hangars de fret devront être terminés le 15 avril, lorsqu'il deviendra nécessaire d'évacuer les vieux locaux.

Les autorités de la compagnie ont décidé de doter Québec d'un terminus de fret des plus perfectionnés et dans ce but ont mis à exécution les idées des experts canadiens et américains les mieux connus. D'ailleurs, l'importance d'un tel projet croissante que prend la vieillesse capital au point de vue du trafic, justifie amplement le C.P.R. d'améliorer son service à cet endroit. Ces travaux coûteront la somme approximative de \$250,000.

COURS POUR OFFICIERS

Un cours d'instruction militaire pour officiers sera ouvert le 4 janvier pour permettre à plusieurs officiers provinciaux de devenir compétents.

On est actuellement à faire fabriquer pour les officiers canadiens une casquette en laine qui protégera mieux la tête contre le froid que les casquettes ordinaires.

AU CONSULAT DE FRANCE

Le premier secrétaire d'ambassade, Consul Général de France au Canada, aura le plaisir de recevoir les amis de la France, vendredi, 1er janvier 1915, à onze heures, à l'Union Nationale Française, 347 avenue Viger.

L'AQUEDUC D'OTTAWA

Toronto, 29. — Le juge Middleton a émis un mandamus obligeant le bureau provincial d'hygiène à considérer les plans et devis préparés d'après le statut 4, George V, Cap. 85, pour l'approvisionnement de l'eau à la ville d'Ottawa, tels que soumis au bureau.

En rendant jugement, Son Honneur a déclaré : "Il est évident que le bureau a agi en supposant qu'il était justifiable de ne pas approuver les plans de M. Currie. C'est une question d'importance vitale pour Ottawa d'avoir un approvisionnement d'eau convenable."

Quant à savoir combien de millions il faut dépenser pour réaliser ce projet, c'est à ceux qui en ont la responsabilité de le déterminer.

La Législature a soumis le choix des plans aux contribuables. Le projet le moins coûteux fut choisi. Par cet acte la Législature a confié au bureau d'hygiène certains devoirs et je dois déterminer d'après les articles de cet acte si le bureau d'hygiène a été chargé de reviser le choix des contribuables et de rejeter le plan choisi par eux, ou si seulement il avait été chargé de revoir le plan.

"Il me semble évident que le bureau a outrepassé ses devoirs, en voulant critiquer et rejeter le rapport des ingénieurs sur le service d'approvisionnement."

Je crois que le bureau a manqué de s'acquiescer du devoir précis qui lui avait été imposé par les statuts et que le mandamus demandé doit être accordé. La cause n'entraîne pas de frais.

FETES DU JOUR DE L'AN

Le Pacifique Canadien émettra des billets à prix réduits et mettra en service les trains spéciaux suivants, en plus des services réguliers, à l'occasion des fêtes du Jour de l'An.

Prix d'un voyage simple, billets bons pour le départ les 31 décembre et 1er janvier, 1 mi de retour 2 janvier.

Prix d'un voyage simple plus un tiers, billets bons pour le départ les 30, 31 décembre et 1er janvier, limite de retour jusqu'au 4 janvier. Service spécial de trains, vendredi 1er janvier : Départ de Calumet 7.20 p.m. pour la gare Viger.

Départ de la gare Viger à 9.15 a.m. pour Saint-Lin.

Départ de Saint-Lin à 8.00 p.m. pour la gare Viger.

Départ de Saint-Eustache à 8.15 p.m. pour Montréal.

Départ de Sainte-Agathe à 4.30 p.m. pour la gare Viger.

Départ de Labelle à 5.00 p.m. pour la gare Viger.

Un wagon-salon partira de la gare Viger à 4.00 p.m. pour Sainte-Agathe, jeudi le 31 décembre au lieu du 1er janvier. (163)

INNOVATION SUR LES TRAINS DE CHICAGO

Une nouvelle preuve que les autorités du Pacifique Canadien ont toujours en vue le bien-être et le confort des voyageurs, vient de nous être apportée par la décision du département des wagons-palais d'établir un système moderne pour le nettoyage et le pressage des habits sur les trains Montréal-Chicago ; ainsi pendant son sommeil, un voyageur pourra faire presser ses habits tout comme chez lui.

Avec cette mesure, nous arrivons à la décision de la compagnie de discontinuer l'usage des cure-dents sur les tables des wagons-restaurants. Ce pas n'a pas été fait sans une étude sérieuse de la question. On a déjà reçu plusieurs lettres de plaintes à propos de l'usage de ces petits instruments à table.

LE CENTENAIRE DE LA PAIX

Londres, 29. — Le "Manchester Guardian" commente ainsi les cent années de paix entre les Etats-Unis et l'Angleterre :

"Si les frontières du Canada et des Etats-Unis avaient été fortifiées et gardées par des soldats, des incidents se seraient produits qui auraient changé l'histoire du demi-siècle écoulé."

"Nous aurions pu conserver la paix, mais la paix armée, et cette longue frontière, qui se garde maintenant par elle-même aurait été la cause de troubles financiers et politiques pour les deux pays."

IL SE SUICIDE

Toronto, 29. — E. L. Besso, 222 Chemin Scarborough, s'est suicidé hier soir, en se tirant une balle de revolver dans le cœur.

fusil lui glissa des mains. Un triste pressentiment l'agitait. Il éprouvait beaucoup de chagrin pour les deux prisonniers, mais plus particulièrement pour le plus jeune. Il ne savait que faire.

Il lui sembla que le jeune soldat s'était endormi. Pourtant le vent grondait toujours de plus en plus fort, et, tout à coup, les cheveux de Bartek se dressèrent sur sa tête : dehors, dans cette nuit profonde, sous ces grands arbres noirs, quelqu'un répétait : La maison ! la maison ! Bartek se secoua. Il devait rêver. Pour sortir de ce rêve, il frappa le plancher de la croise de son fusil. Il regarda autour de lui. Les prisonniers étaient couchés dans un coin, la lampe brûlait toujours, rien n'était changé.

En ce moment, la lumière éclairait la figure du jeune prisonnier. On aurait dit un enfant. Ses yeux étaient clos, sa tête reposait sur la paille, il était si pâle qu'on l'aurait cru déjà mort.

Depuis que Bartek existait, il ne s'était jamais senti si malheureux. Quelque chose lui serrait la gorge. Un soupir s'échappa de sa poitrine oppressée.

Le vieux prisonnier se retourna sur le côté et dit : — Bonne nuit, Vladek !

Les corsets réducteurs

Rengo Belt

réduisent les formes d'une personne corpulente et fournissent le plus grand support et confort à la femme de poids moyen. L'invention brevetée RENGU BELT, qui est d'un genre renforcé et réducteur, produisant une grande résistance, rend ces vêtements bien plus solides que les autres corsets. On peut obtenir la pression la ou elle est nécessaire avec ces corsets. Les tissus élastiques donnent de l'aisance, et la grande solidité du tissu et du modèle font conserver aux corsets RENGU leurs formes pendant une longue durée qui n'existe pas pour les autres.

Tous les corsets RENGU BELT sont complétement balisés avec des ressorts à horloge en acier doubles, garantis ne pas rouiller.

LES CORSETS RENGU BELT SE VENDENT \$2.50 et \$4.00

Aussi un splendide et vaste assortiment d'autres corsets de toutes marques.

C. J. GRENIER & CIE

401 rue SAINTE-CATHERINE EST, coin Saint-Hubert



Marque de commerce

Angle Bld. Saint-Laurent

Tél. Est 504

Pour le reste de votre vie

STERMOOR MATELAS

Garantit toute une vie de confort et de propreté.

FAIT AU CANADA DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

The Alaska Feather & Down Co. Limited, Montreal

VOITURES ET AUTOMOBILES

SI VOUS VOULEZ ETRE BIEN SERVI POUR VOS REPARATIONS D'HIVER, VENEZ ME VOIR.

Je vous offre d'emmagasiner votre auto en échange des réparations dont il a besoin. Après la longue expérience que j'ai dans ces ouvrages, le puis vous assurer une satisfaction complète.

SPECIALITES : Ressorts de toutes sortes, garnitures, Carrosseries, Roues, Camions, Peinture brillante, Bourrage de tous genres, mécaniciens experts, etc. Ouvrage garanti et livré promptement. Accessoires vendus à prix modérés.

A L'EPOUSE D'UN IVROGNE

J'ai un message important et confidentiel pour vous. Il vous sera expédié sous enveloppe ordinaire. Comment vaincre l'habitude des liqueurs en trois jours et faire pénétrer le bonhomme au foyer. Méthode merveilleuse, sûre, permanente, digne de confiance et garantie. Edward J. Woods, 288E, Station E. New-York, N. Y.

LA NOEL DES CANADIENS

Londres, 29. — Les soldats canadiens à Salisbury ont reçu de nombreux cadeaux de Noël. M. Gwynne E. Perly, haut commissaire inté-



RENGU BELT

LES CORSETS RENGU BELT SE VENDENT \$2.50 et \$4.00

Aussi un splendide et vaste assortiment d'autres corsets de toutes marques.

C. J. GRENIER & CIE

401 rue SAINTE-CATHERINE EST, coin Saint-Hubert

Les cheveux blancs n'existent plus

NOUS AFFIRMONS QUE LE Robson Hair Restorer

est un produit merveilleux sur le marché depuis 40 ans, qui rendra à vos cheveux leur

COULEUR NATURELLE EN VENTE PARTOUT. 50c LA BOUTEILLE.

DEPOSITAIRES A MONTREAL

MAILLOUX FRERES, 1 SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBROOKE GUEST

SHERBRO

LA VIE SPORTIVE

McCARTHY vs DROUILLARD

CES DEUX PUGILISTES DE RENOM FERONT LES FRAIS DU COMBAT PRINCIPAL DE CE SOIR AU CANADIEN. — CINQ AUTRES BATAILLES.

C'est enfin ce soir que nous aurons le plaisir d'assister à la belle séance de boxe, dans les salles du club Athlétique Canadien. Nous en avons tellement dit sur ce sujet, qu'il ne nous reste plus qu'à exhorter encore une fois les membres du club et leurs amis à y assister. Ce que nous verrons ce soir, ne se répètera pas de si tôt, car l'organisation d'un programme comme celui-ci, ne fait jamais la fortune de ceux qui en supportent toute la charge. C'est un vrai cadeau de l'an que les directeurs offrent

à leurs membres. Il importe donc que ceux-ci payent de reconnaissance, en assistant nombreux à l'attraction de ce soir, la dernière de la présente année.

Le programme de la soirée sera le suivant:
Patsy Morgan vs George Kelly, 4 rondes. Johnny Meyers vs Spike Robinson, 4 rondes. Ben Désautels vs Jimmy Dempsey, 6 rondes. Labelle vs Williams, 6 rondes. Billy Weller vs Kid Hermann, 6 rondes. Charlie McCarthy vs Patsy Drouillard, 10 rondes.

LIGUE ART. ROSS

VICTOIRE DES MARCHANDS DE FRUITS, WESTMOUNT STARS ET ALL MONTREAL.

TROIS BLANCHISSAGES

Hier soir, avait lieu au patinoir Mont-Royal, l'ouverture de la ligue d'Art. Ross.

Près de 1,200 personnes y assistaient. Une fanfare rehaussait la fête. M. Eddie Deery, donateur de la coupe Deery, a mis la rondelle au jeu, après un petit discours aux joueurs, de même par M. U. H. Dandurand. La première partie entre les Marchands de Fruits et les Beavers, club composé exclusivement de sourds et muets, a été une victoire facile pour les marchands par le score de 6 à 0.

La deuxième, la plus excitante de la soirée, entre les Westmount Stars et Saint-Albans, a été un autre blanchissage en faveur des Westmount Stars par 2 à 0. Durant le second mi-temps, une bagarre a eu lieu, mais avec la promptitude d'action de quelques militaires, la paix a été rétablie. La troisième et dernière partie, un autre blanchissage en faveur des champions de l'an dernier, les All-Montreal sur les Y. M. H. A., par le score de 11 à 0.

M. F. Harvey a été arbitre des trois joués.

PREMIERE PARTIE

Fruit Merchants vs Beaver	
Kyle	Gaule
Vittie	Points
Blackstock	Couverts
Cambridge	Avants
Little	Avants
Gallagher	Avants
1er quart	
1 Fruit Merchants	1.00
2 Fruit Merchants	10.00
2ème quart	
3 Fruit Merchants	1.00
4 Fruit Merchants	2.00
5 Fruit Merchants	1.00
6 Fruit Merchants	3.00

DEUXIEME PARTIE

Saint-Albans vs Westmount Stars	
Reed	Beau
Foster	Points
McLean	Couverts
Bell	Avants
Cook	Avants
Ware	Avants
1er quart	
1-Westmount Stars	8.00
2-Westmount Stars	3.00
2ème quart	

TROISIEME PARTIE

Y. M. H. A. vs All Montreal	
Goldberg	Gaule
Goldstein	Points
Abonovitch	Couverts
Pierce	Avants
Joseph	Avants
Kills	Avants
1er quart	
1-All Montreal	0.15
2-All Montreal	7.00
3-All Montreal	8.00
4-All Montreal	2.30
2ème quart	
5-All Montreal	1.30
6-All Montreal	1.00
7-All Montreal	3.00
8-All Montreal	1.30
9-All Montreal	0.30
10-All Montreal	1.00
11-All Montreal	8.00

SAINT-MARIE vs ALL STARS

Fidèles à leur renommée, les collègues de Sainte-Marie viennent d'inaugurer la saison du hockey par deux brillantes victoires.

Le 17 décembre, leur seconde équipe triompha des joueurs de l'Ecole Normale.

Dimanche dernier, c'étaient les aînés qui entraient en lice, ils avaient pour adversaire, une équipe puissante, qui, sous le nom de All Stars, comptait dans ses rangs des joueurs tels que Gussion, Veronneau, Limoges.

Un seul point, dont l'honneur revient à Pontbriand, fut compté durant la première période de la joute. C'est dire que l'issue était encore douteuse, quand, dans la seconde période, l'élan irrésistible des collègues affirma tout de bon leur supériorité, et leur donna l'avantage qu'ils conservèrent jusqu'à la fin.

Alignement des équipes:

Ste-Marie	Buts	All-Stars
Charette	Points	Cusson
Tougas	Couverts	Veronneau
Courchesne	Couverts	L. Limoges
Laurendeau	Centres	Lavallée
Pontbriand	Attaques	Michaud
R. Courchesne	Aile dr.	Laurendeau
A. Masson	Aile gh.	A. Limoges
Arbitre		Percy Côté
SOMMAIRE		
1ère période		
Ste-Marie		Pontbriand
2ème période		
Ste-Marie		Masson
Ste-Marie		Pontbriand

STARS, GARNETS ET ALL MONTREAL VICTORIEUX

TROIS BRILLANTES PARTIES JOUEES, HIER SOIR, AU JUBILEE, ENTRE CLUBS DE LA LIGUE MONTREAL.

Les Stars, les Garnets et le All-Montreal ont remporté les honneurs de la soirée, hier, lors de la deuxième série de parties de la Ligue Mont-Royal, au Jubilee. Les Stars ont gagné la plus brillante victoire, battant le redoutable Hochelaga par le score décisif de 9 à 2. L'équipe de Cecil Hart se trouve par suite à avoir deux victoires à son crédit et se trouve en tête de la ligue avec les Garnets qui ont triomphé du Saint-Zotique par 4 à 1, après une lutte extrêmement contestée. Dans la dernière joute de la soirée, le All-Montreal a triomphé de la Casquette, par le score de 1 à 0.

Lorsque les équipes s'alignèrent pour la première joute, en présence de 2,500 personnes environ, l'Hochelaga mit un novice dans les buts. Chabot, il ne faudrait pas mettre sur le dos de ce joueur la lourde défaite subie par le club de Arthur Lauzon, car souvent, la défense s'est fait déjouer de belle façon par les brillants joueurs des Stars, mais il est vrai tout de même que la présence d'un nouveau joueur dans les buts enlevait un peu de confiance aux autres et cela a pu contribuer au résultat.

L'Hochelaga a combattu en désespoir, et Libbert, entr'autres, a fait de belle besogne, mais en général, le jeu de l'Hochelaga a été trop individuel, tandis que les Stars ont joué toute la soirée avec un ensemble parfait. Rapides patineurs, maniant habilement le bâton et tirant avec adresse, les hommes de Cecil Hart se sont assurés la victoire dans les 15 premières minutes de jeu, enregistraient pendant ce temps les quatre premiers buts de la soirée.

Sauvé a été le héros de la soirée, enregistrant quatre points pour son club. Hughes en a compté trois et Bell, deux. Ces trois joueurs ainsi que Lahue ont joué une partie de toute beauté, et le gérant Cecil Hart a tout lieu d'être fier de ses hommes. Il a à la une équipe qui a de belles chances de remporter la coupe de l'Hochelaga. Hier, elle a battu deux fois à l'essai, l'équipe de Hochelaga et se propose bien de vaincre, lundi prochain.

Dans la deuxième partie de la soirée, le Saint-Zotique, qui était venu de Saint-Henri, accompagné de trois cents de ses partisans, a fait une grande lutte contre les Garnets, mais a été défait. Le résultat a été incertain jusqu'à cinq minutes avant la fin de la joute. La première période s'est terminée avec un score de 2 à 1 en faveur des Garnets, mais les deux clubs combattirent ensuite avec un acharnement inouï pendant plus de 13 minutes, avant que les Garnets comptassent un nouveau point. La lutte a été dure et excitante. Le Saint-Zotique encouragé par ses partisans, les plus enthousiastes que nous connaissions, a combattu avec l'énergie du désespoir, mais a succombé devant la valeur des Garnets. Percy Norton a joué une grande partie pour les vainqueurs.

La Casquette a été battue par le All-Montreal dans la dernière joute de la soirée, qui a été sensationnelle au possible. Le All-Montreal a compté au bout de neuf minutes de lutte excitante et acharnée, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Muir a joué une superbe partie dans les buts et a écarté une dizaine de coups très dangereux. Le gérant Al. Ritchie, Sorel, et en fin de la soirée, il a eu la victoire. Les joueurs de la Casquette, encouragés par leurs nombreux partisans et par les membres de leur club de raquette qui était là en corps, ont joué avec une ardeur extrême, mais sans succès.

Brunet remplace Durocher.
Davis remplace Bougie.
Godel remplace Davis.
Durocher remplace Godel.
Evans remplace Brunet.
Pearson remplace Tannehill.
Durocher remplace Evans.
Brunet remplace Durocher.
Bougie remplace Evans.
Matte remplace Bougie.
Evans remplace Brunet.
Durocher remplace Godel.
Pearson remplace Delaney.
Tannehill remplace Pearson.
Delaney remplace O'Grady.
Rochford remplace Liffiton.
O'Grady remplace Delaney.
Delaney remplace Musgrove.
Rochford remplace Tannehill.

Punitions:
Tannehill, 3; Brunet, 3; O'Grady, 3; Musgrove, 3; Brunet, 3; Godel, 3; All-Montreal, 1; La Casquette, 1.

Peters Buts
Sorel Points
Ritchie Couverts
Colligan Avants
Fennell Avants
Degray Avants

Sommaire:
1-All-Montreal, Thompson, 9.15
Deuxième moitié: aucun point.

Changements
Byrant remplace Watson.
Stenson remplace Wilson.
Jolicœur remplace Bryant.
Wilson remplace Campbell.
Watson remplace Wilson.
Wilson remplace Stenson.
Campbell remplace Watson.
Fennell remplace Degray.
Degray remplace Fennell.
Black remplace Thompson.
Thompson remplace Pollack.
Fennell remplace Degray.
Degray remplace Fennell.
Derrick remplace Jolicœur.
Jolicœur remplace Derrick.
Fennell remplace Degray.
Wilson remplace Stenson.
Pollack remplace Fennell.

Punitions
Degray, 3; Fennell, 3; Watson, 3; Degray, 3.

LE NATIONAL

A BLANCHI

LE SHAMROCK

L'EQUIPE DE NOTRE GRANDE ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE S'EST AFFIRMEE HIER SOIR. — LES AUTRES PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE.

Décidément, le National, de la Ligue de la Cité, a toutes les allures d'un champion. Après avoir inauguré sa saison lundi dernier par un beau succès contre McGill, il a blanchi les Shamrocks, hier soir, par le score significatif de 7 à 0.

L'assistance, exacte aux parties d'hier, contrôlée par les guichetiers de l'Arena, a été de 2,003, chiffre qui démontre préemptoirement la popularité de la Ligue de la Cité.

La première partie a vu les couleurs du Laval subir un second échec aux mains des Victoria, par le score de 3 à 1. Mais nos vaillants étudiants ont réellement été peu chanceux; ils méritaient mieux.

Cette joute a été marquée d'un jeu sensationnel de part et d'autre, et les Vics ont eu beaucoup de peine à contenir l'élan fougueux des Carabins. C'est là un échec déplorable sans doute, mais nullement humiliant, et le Laval se reprendra lundi prochain.

Une joute nulle, d'une appétit inouï, s'est disputée entre les clubs McGill et M.A.A.A. à la conclusion de la séance d'hier soir. Elle a accusé un résultat nul, qui démonte de suite l'ardeur et l'acharnement avec lesquels elle a été disputée.

Voici l'alignement des équipes:
Victoria (3) Laval (1)
Law Buts
Ekers Points
Sartling Couverts
Sargent Avants
Mages Avants
Slater Avants
Smart Substituts
Patterson Substituts
Orchard Substituts
Wood Substituts
Arbitres: "Newsy" Lalonde et Art. Ross.

SOMMAIRE
1ère période
1-Victoria, 3.00
2-Victoria, 13.00
3-Laval, 1.00
4-Victoria, 3.00
Punitions: 1ère période, Sargent, 3 minutes; 2ème période, Darling, Galarneau, Sargent et Bédard, 3 minutes.

Deuxième partie
National Shamrock
Maltais Buts
Bechard Points
Chamallard Couverts
Lavigne Avants
Clement Avants
Leduc Avants
Substituts: National, Furlong, Dandurand, Sauvé, Lavallée; Shamrock, Mallon, Leduc, Laing, Brady, Hill, McDonald, McCallum.

Arbitres: Art. Ross et "Newsy" Lalonde, Umpires: M. Cooney et Léo Dandurand.

SOMMAIRE
1ère période
1-National, 0.30
2-National, 5.00
3-National, 5.00
4-National, 2.00
2ème période
5-National, 2.15
6-National, 4.45
7-National, 7.00
Punitions: P. Mallon, Mallon, Leduc, Burrows, Furlong, 3 minutes.

Second période: Hill, McMullin, Burrows, McMullin, 3 minutes.

Troisième partie
McGill (1) vs M.A.A.A. (1)
Mann Buts
Kendall Couverts
Morris Points
Rainboth Avants
Marson Avants
Kelch Avants
Substituts, McGill: Work, Hall, Kelley, Parsons, Scott.
Substituts, M.A.A.A.: Sharpe, McGill, Arnold, Scott, Hale, Blumen-thal.

Arbitres: "Newsy" Lalonde et Art. Ross.

SOMMAIRE
Umpires: Argey et Léo Dandurand.
1ère période
1-M.A.A.A., 1.30
2-McGill, 10.00
Punitions: Bell, Rainboth, Sharpe, 3 minutes.
2ème période: Kendall, 3 minutes.

5-Garnets, Norton, 3.00

Changements:
Delaney remplace Tannehill.
Tannehill remplace Liffiton.
Liffiton remplace Tannehill.
Durocher remplace Brunet.
Evans remplace Matte.

Sommaire:
1-Garnets, Tannehill, 6.10
2-Saint-Zotique, Davis, 8.00
3-Garnets, Norton, 3.00

Deuxième moitié:
4-Garnets, O'Grady, 13.05
5-Garnets, Norton, 4.30

Changements:
Delaney remplace Tannehill.
Tannehill remplace Liffiton.
Liffiton remplace Tannehill.
Durocher remplace Brunet.
Evans remplace Matte.

Sommaire:
1-M.A.A.A., 1.30
2-McGill, 10.00
Punitions: Bell, Rainboth, Sharpe, 3 minutes.
2ème période: Kendall, 3 minutes.

VICTOIRE DU CLUB AMICAL

Le Club Amical A.A.A. de Lachine, a défait le club Saint-Zotique dimanche dernier par un score de 2 à 1 dans une partie très contestée. Cette joute fut très rapide et exempte de brutalité; pas un joueur ne fut puni. Le club Amical A.A.A. remercie le Saint-Zotique du bon accueil qu'il lui a fait.

Le club Amical A.A.A. relève le défi lancé par le Beaver de Lachine inf: E. Cossette. Boîte postale: 152 Lachine ou par téléphone durant le jour, Westmount 2080.

LA SAISIE DES CARGAISONS

LES ETATS-UNIS S'INSURGENT CONTRE LES PRATIQUES DE L'AMIRAUTÉ ANGLAISE ET DEMANDENT UN CHANGEMENT DE POLITIQUE.

New-York, 29. — Le gouvernement des Etats-Unis a envoyé hier un long rapport à l'Angleterre dans lequel les autorités demandent énergiquement à l'Amirauté d'améliorer la situation résultant de la saisie de nombreux navires-marchands américains par des navires de guerre anglais. La Maison Blanche avouait l'Angleterre que le peuple est agité par de tels actes et l'opinion reflétée dans la presse s'élève fortement de la chose qui fait un tort considérable au commerce étranger de la République.

Ce document qui est le plus sérieux appel fait à une nation belligérante depuis le commencement de la guerre a été cédé à l'ambassadeur américain à Londres, M. Page, par Sir Edward Grey. Il a été préparé par le procureur Cone Johnson, le conseiller Lord Lansing et le secrétaire d'Etat Bryan. Le président Wilson y a aussi travaillé pendant deux semaines.

Les Etats-Unis demandent une réponse définitive et espèrent que l'Angleterre prendra les mesures nécessaires afin de protéger les droits des citoyens américains expéditeurs.

La longue note officielle des Etats-Unis contient plusieurs arguments déjà soulevés par l'Allemagne, laquelle prétend que la politique actuelle de l'Angleterre concernant le commerce des nations neutres s'écarte des principes de loi internationale déjà acceptés par les nations de l'univers.

UNE POLITIQUE PLUS POSITIVE. Washington, 29. — Il est avéré hier soir que l'on ne peut appeler justement protestation les instructions envoyées à l'ambassadeur américain à Londres, M. Page, par le gouvernement américain, y assume une attitude ferme contre une série d'incidents qui auraient nui au commerce américain.

La dépêche cédée à l'ambassadeur américain à Londres a trait au commerce américain plutôt qu'aux simples questions de contrebande. D'ailleurs les questions traitées dans cette dépêche ont presque toutes fait l'objet d'instructions antérieures et ont déjà été portées à la connaissance du gouvernement anglais sans aucune satisfaction cependant pour le département d'Etat américain.

Les instructions d'hier sont plutôt un résumé complet de tout ce qui a déjà été envoyé à l'ambassadeur à l'égard du sujet des interruptions apportées au commerce américain et la déclaration de l'attitude du gouvernement américain dans cette affaire.

Le communiqué incorporant toutes les représentations antérieures a donc un effet cumulatif qui lui donne plus de poids. Il est évident que le gouvernement américain a adopté une politique plus prononcée à l'égard des interruptions apportées au commerce et à l'industrie américaines par la guerre européenne et que la portée de la note est de démontrer que les Etats-Unis ne doivent pas être forcés de souffrir d'un état de guerre auquel ils ne sont pour rien.

L'ATTENTE A WASHINGTON. Washington, 29. — Dans les cercles officiels à Washington l'on attend avec beaucoup d'intérêt le résultat de la conférence qui aura probablement lieu aujourd'hui à Londres entre l'ambassadeur Page et Sir Edward Grey, le secrétaire anglais des Affaires Étrangères, au sujet de la note du gouvernement américain exigeant que le commerce légitime américain ne soit pas indûment molesté par la flotte anglaise.

Cette note pourra avoir une répercussion sur l'attitude des autres pays neutres au sujet de la contrebande de guerre et pourra peut-être entraîner une conférence des nations neutres en vue de réviser la loi internationale au sujet du commerce neutre.

Le but de cette note est de protester contre l'attitude générale du gouvernement britannique, suivie en tous points par la France, au sujet des cargaisons neutres.

Le document dit que les Etats-Unis ont fait preuve de patience au début des hostilités vu l'embarras du Foreign Office de Londres, mais après cinq mois, la situation n'a fait qu'empirer.

Des réclamations au montant de plusieurs millions s'accumulent contre le gouvernement anglais, mais la note dit que l'effet le plus sérieux des saisies a été de paralyser le commerce légitime d'exportation américaine.

Les Etats-Unis insistent pour que la destination hostile d'une cargaison soit prouvée lors de la saisie du navire et que le fardeau de la preuve à faire retombe sur le belligérant.

La note concède le droit de recherche, mais ne veut pas qu'un navire neutre soit détourné à moins que la preuve de sa destination hostile ne soit établie au préalable.

Cette note amicale prétend que le belligérant doit prouver que la contrebande relative est destinée à l'usage de l'armée ou de la marine de l'ennemi et qu'il ne doit pas avoir de suite de vivres et produits de la même classe en consignment de pays neutres.

Le gouvernement américain ne veut pas que son silence serve d'approbation à une politique qui soulève l'opinion publique dans tout le pays et à laquelle on attribue généralement la dépression qui affecte actuellement l'industrie américaine.

On ne s'attend pas à une réponse avant quelques jours, car la note sera étudiée en détail.

GRANDE OCCASION
POUR ACHETER DES
Cadeaux du Jour de l'An
CHEZ
H. SCOTT
LE PLUS GRAND BIJOUTIER DE LA PARTIE EST
479 rue Sainte-Catherine Est.
\$250,000
— DE MARCHANDISES AU CHOIX —
Bel assortiment de diamants, bijoux, horloges, montres, verre taillé, bronzes, statues en marbre, argenterie, coutellerie, objets ciselés, bijoux artistiques, boîtes à bijoux, etc.
20% D'ESCOMPTE
Jusqu'au 1er janvier
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU 1er JANVIER

UNE IDEE LUMINEUSE!

Le cadeau du Jour de l'An le plus utile et le plus pratique "surtout cette année où l'argent est si rare" serait sans contredit d'offrir à vos enfants ou à vos parents et amis, une paire de ces splendides chaussures comme en tient en magasin

TEL EST 2434
J. Dussault
BOUTIER FASHIONABLE
281 RUE STE CATHERINE EST MONTREAL

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS
MONTREAL—TORONTO—CHICAGO
FETE DU JOUR DE L'AN
Au prix d'un billet simple de 1ère classe
Départ le 31 déc. et le 1er janv., retour 2 janv.
Billet simple plus un tiers
Départ du 30 déc. au 1er janv., retour 4 janv.

Bureaux en ville 122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—Tél. Main 6901
Hotel Windsor "Uptown 1187
Gare Bonaventure "Main 5224

CANADIAN PACIFIC

FETE DU JOUR DE L'AN
Taux d'un voyage simple en première classe
Départ 31 déc et 1 janv. Limite 2 janv.
Voyage simple et un tiers
Départ 30, 31 déc et 1 janv.
Limite de retour 4 janv.

WAGON-SALON POUR SAINTE-AGATHE
Départ de la place Viger à 4.00 p.m. le 31 déc.
Ce wagon ne sera pas en service le 1er janv.
BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacques
Hotel Windsor, Gare St-Jacques
Vier et de la Rue Windsor

Hôtel du chemin de fer du Canadien
Pacifique
L'HOTEL
PLACE VIGER
servira le meilleur

Diner du soir
LE JOUR DE L'AN
En ville, à \$1.50 par personne
Réservez vos tables de bonne heure.
Tél. Main 5720.

Aux jeunes
N'oubliez pas l'atelier du DEVOIR pour l'impression de vos lettres de faire-part, cartes de visite et d'invitation.

Aux avocats
Nous avons, pour l'exécution de vos factums et tous autres travaux d'impressions, un outillage complet et moderne.

A TOUS
Atelier d'imprimerie:
LE DEVOIR

COMMERCE ET FINANCE

LES RECETTES DU C.P.R. LA BANQUE DE HAMILTON

LE REVENU NET DE CETTE COMPAGNIE, POUR LE MOIS DE NOVEMBRE, FAIT RESSORTIR UNE MOINS-VALUE DE 2 MILLIONS \$244,173.

D'après le compte rendu mensuel ordinaire, publié hier, les recettes brutes du Pacifique-Canadien, pour novembre, se sont élevées à 8 millions \$244,173, ou environ 45 p.c., à être rapportées dans le net.

La situation actuelle est nettement accusée dans le relevé actuellement considéré. Les chiffres présentés par les comptes rendus des mois d'octobre et novembre révèlent une lourdeur que nous serons probablement longtemps sans avoir à constater de nouveau. Il faudrait une large augmentation de la superficie ensemencée et une très abondante récolte dans l'Ouest canadien, ainsi qu'une reprise générale des affaires, pour reconquérir le terrain perdu.

Il est bon de signaler que les mois comparés sont ceux qui habituellement tiennent le haut du pavé.

Le sommaire suivant donne les recettes de la compagnie, durant les cinq derniers mois de l'année en cours, et exprime une diminution dans le brut et le net légèrement supérieure à 23 p.c., comparativement:

	1914	1913	D'ion
Brut:	\$48,494,163	\$63,471,836	\$14,977,673
Dépenses:	31,020,110	40,487,221	9,467,111
Net:	\$17,474,052	\$22,984,614	\$5,510,562

Le tableau suivant donne les recettes brutes et nettes des onze premiers mois de l'année en cours:

	Brut	Net
Janvier	\$7,916,216	\$1,100,174
Février	7,594,172	1,471,576
Mars	9,447,461	3,099,288
Avril	9,720,491	3,544,855
Mai	9,722,928	2,963,011
Juin	10,054,421	3,335,624
Juillet	10,481,971	3,778,445
Août	9,917,764	3,363,157
Septembre	10,754,139	4,367,048
Octobre	9,282,928	3,321,328
Novembre	8,057,358	2,644,072

Voici les modifications que les chiffres ci-dessus représentent, par rapport à ceux de l'an dernier:

	Brut	Net
Janv.	—\$1,763,390	—\$662,199
Févr.	—2,153,513	—1,048,492
Mars	—1,664,431	—756,178
Avril	—2,030,452	—600,212
Mai	—2,109,051	—541,018
Juin	—1,620,009	—292,130
Juillet	—1,511,091	—338,347
Août	—1,516,995	—597,981
Sept.	—1,402,943	—45,530
Oct.	—5,197,288	—2,281,529
Nov.	—5,349,657	—2,244,173

L'AGRICULTURE AU MANITOBA

LE TERRAIN PREPARE POUR LA RECOLTE EXCEDE, CETTE ANNEE, DE 40 P.C., CELUI DE L'AUTOMNE 1913.

Il appert d'après les rapports reçus aux quartiers généraux du C.P.R. à Montréal, qu'au Manitoba, le terrain préparé pour la récolte, excède cette année de 40 pour cent celui de l'automne 1913, soit 4,117,615 acres comparées à 2,882,171. En voici le détail:

	1914	1913
l'ers labours	175,336	155,442
Jachères d'été	1,208,394	1,144,405
Labours d'automne	2,733,885	1,581,824

L'élevage du bétail a aussi fait des progrès marqués dans cette province, ce qui prouve que la culture mixte tend à se populariser de plus en plus.

Dans l'Alberta, malgré que la valeur annuelle des produits de laiterie s'élève à \$10,000,000, la production n'est pas suffisante pour satisfaire aux demandes locales. L'exportation des bestiaux de l'Alberta aux Etats-Unis, a été très active depuis qu'on a levé l'embargo.

LE MARCHE ALIMENTAIRE

Nous devons signaler une augmentation dans le prix des oeufs et du beurre de qualité en fin de semaine dernière, sur le marché local d'alimentation. Les oeufs frais sont toujours très rares. Les affaires sont calmes, chez les marchands en gros, et les arrivages suffisants, par rapport à ceux de l'an passé.

Nous cotons : — Les arrivages ont été de 134 contre 56 la semaine passée, et 47 l'an dernier.

NOUVEAU PONT. — 50 à 55c
Choixis. — 32c
No 1. — 28c

BEURRE. — Les arrivages ont été de 242 contre 239 la semaine dernière et 140 l'an passé.

FROMAGE. — Les arrivages ont été de 138 contre 324 la semaine dernière et néant l'an dernier.

De l'Ouest blans de haut choix. — 15 1/2 à 15 3/4

De l'Ouest, coloré de haut choix. — 15 1/2 à 15 3/4

De l'Est, coloré, de haut choix. — 15 1/2 à 15 3/4

De l'Est, blanc, de haut choix. — 15 1/2 à 15 3/4

Seconde qualité. — 15 1/2 à 15 3/4

FEVES. — Par boisseau: Triées à la main, campagne 1914. — \$2.85 à \$2.95

Triées en lots de trois livres. — \$2.50 à \$2.60

FARINES. — Premières patentes. — \$6.70

Secondes. — 6.20

Fortes à boulanger. — 6.00

VIANDE SUR PIED A CHICAGO.

Chicago, 29. — Gros bétail: arrivages, 8,000; marché ferme; bœufs de l'Ouest, \$5.40 à 10.00; bœufs de l'Est, \$5.10 à \$8.00; vaches et génisses, \$3.15 à \$2.20; veaux, \$7.20 à \$9.05. — Menu bétail: Porcs: arrivages, 42,000; marché lent; légers, \$6.80 à \$7.20; moyens, \$6.50 à \$7.25; lourds, \$6.85 à \$6.95; cochons, \$5.50 à \$7.20; moyenne des ventes, \$7.10 à \$7.20. — Moutons: arrivages, 20,000; marché faible; indigènes, \$5.80 à \$6.70; d'un an \$6.85 à \$7.80; agneaux indigènes, \$7.00 à \$8.85.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McDougall and Cowans:

Cours d'ouverture à 11 h. 30 a.m.

Ble: Décembre. — 125 125-1-2

Mai. — 128 5-8 128-1-8

Mais: Décembre. — 66 1-2 66-1-4

Mai. — 73 1-4 73

BOURSE DE NEW-YORK

L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN, AU SUJET DE L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT ANGLAIS DANS LE COMMERCE MARITIME, EST DIVERSEMENT DISCUTEE.

New-York, 29. — La cote, au début de la séance de ce matin, a conservé en partie la physionomie de la veille; la lourdeur prévalait.

Le Reading, l'Union Pacific, l'Amalgamated Copper et plusieurs autres valeurs en vogue ont abandonné un point et davantage; des fractions ont également été perdues dans les autres groupes. Le Baltimore and Ohio et le Mexican Petroleum, ce dernier accusant une avance d'un point, ont seuls résisté à la dépression générale. L'U. S. Steel a manifesté plus de fermeté que les autres titres de premier ordre. La cote s'est ralliée dans la suite.

Des avis de Washington, multipliant les détails au sujet de la note du gouvernement des Etats-Unis, concernant la dernière intervention dans le commerce maritime américain, ont été diversement discutés dans les milieux financiers et ont influé sur le marché.

Après la première réaction les cours ont baissé de nouveau et les affaires sont devenues stationnaires. Le Missouri, Kansas and Texas a perdu 4 points, s'établissant à une fraction au-dessus de son cours minimum.

Les obligations ont été irrégulières.

LA LIQUIDATION SCROGGIE

LE STOCK EN MAGASIN A ETE VENDU CE MATIN AU PRIX DE 35 P.C. DU COUT APPROXIMATIF

Mme Emma S. Almy et M. Henry Wolf, de Salem, Massachusetts, viennent de se porter acquéreurs du stock entier de la maison W. H. Scroggie, mise en liquidation il y a quelques mois. Leur offre fut présentée devant le bureau des inspecteurs qui, à leur tour, la présentèrent en Cour de Pratique devant le juge Beaudin. Le 24 de ce mois, ce dernier ordonna qu'avis soit donné à tous les créanciers et actionnaires qu'ils aient à se rendre en Cour pour contester cette offre. Tous ce matin se réunissaient en Cour de Pratique, et à quelques exceptions près, acceptèrent l'offre de Mme Almy et de M. Wolf qui est de 35 p.c. du coût approximatif.

Immédiatement après que l'offre eut été acceptée, les acquéreurs déposèrent entre les mains du liquidateur un chèque de \$10,000.

Les liquidateurs devront payer le loyer de l'immeuble ainsi que les taxes jusqu'au premier mai prochain, alors que les nouveaux acquéreurs signeront un nouveau bail avec la Belgo-Canadian Company.

Mme Almy et M. Wolf se portent en outre acquéreurs des nouvelles marchandises achetées depuis deux semaines, à condition toutefois que le coût total n'excède pas \$8,000.

LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 29. — La Banque de France a déclaré aujourd'hui un dividende de 90 francs (\$18) nets par part, pour le second semestre de l'exercice financier.

Au cours de l'exercice précédent les dividendes servis se capitalisaient à 208 francs 30 centimes.

FEU M. L. DESBOIS

Hier, à l'Hôtel-Dieu, est décédé M. R. Desbois, à l'âge de 63 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa femme et ses trois fils: Désiré, avocat, C. R.; Jean-Baptiste, courtier; Philippe, médecin à Saint-Constant. Le corps est exposé à l'Hôtel-Dieu.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à huit heures et quart, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le cortège funèbre partira de l'Hôtel-Dieu.

LES BENEFICES DE CETTE INSTITUTION, A \$485,265, REPRESENTENT UNE MOINS-VALUE DE \$18,008, SEULEMENT, SUR L'EXERCICE ANTERIEUR.

Les bénéfices de la Banque de Hamilton, pour l'exercice financier expiré le 30 novembre dernier, se présentent à \$485,265, en moins-value de \$18,008, seulement, par rapport à l'exercice antérieur. Les recettes se sont capitalisées à 16.17 pour cent du capital de 3 millions de piastres, contre 16.61 p.c., l'année précédente.

Voici un tableau comparatif résumant le compte pertes et profits des deux derniers exercices:

	1914.	1913.
Bénéfices	\$485,265	\$498,273
Report ant.	151,131	251,137
Totaux	\$636,397	\$749,411

Moins: Dividendes. — \$360,000 \$360,000
Dépréciation. — 75,000 100,000
F. de prévoyance. — 19,309 34,529
F. patriotique. — 25,000
F. de réserve. — 100,000
Dotation spéciale. — 3,750

Déduction tot. — \$479,309 \$598,279
Report. — \$157,080 \$151,131
Une somme de \$75,000 a été affectée à la dépréciation des titres en portefeuille. Toutes déductions faites, dividende annuel de 12 pour cent y compris, la Banque a reporté à nouveau environ \$6,000 de plus que l'année dernière.

Le bilan n'accuse que de légers changements. Les dépôts, un peu moindres, s'établissent à 34 millions \$529,827, en déperdition approximative de 1 million \$378,000 sur l'exercice précédent. Les dépôts d'épargne ont accusé un fléchissement d'environ un million et les dépôts de commerce, ou dépôts à vue, d'un peu près \$400,000.

Le passif total du public s'est fixé à 37 millions \$846,954 contre un actif immédiatement réalisable de 13 millions \$304,086, impliquant une encaisse de 6 millions \$137,086. Il y a un an, le passif du public s'élevait à 39 millions \$486,003 par rapport à un actif réalisable de 14 millions \$809,821. La proportion de l'actif circulant par rapport au passif exigible, à l'heure actuelle, est donc légèrement inférieure à 35 p.c., contre environ 37 p.c., l'an passé. Les prêts courants ou prêts à vue, au Canada, atteignent 28 millions \$319,000, en diminution de moins de \$300,000 sur l'exercice antérieur. Ceci explique, en partie du moins, la différence existant entre les bénéfices de cette année et ceux de l'année dernière.

MARCHÉ DE MONTREAL

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE

Farine d'avoine: Avoine roulée, sac de 90 lbs. — \$3 3/4
Avoine roulée, baril — \$6 55
Issues de blé: Son Man, au wagon, tonne. — 25.00
Gru Man, au wagon, tonne. — 27.00
Gru blanc d'Ontario, au wagon, tonne. — 29.00
Moulée pure, au char — \$33.00 à 36.00
Moulée mélangée, au wagon — 31.00

OEUF

Prix vendant aux épiciers. Oeufs No 1. — 28c
Oeufs choisis. — 32c
Oeufs frais, en boîtes d'une douzaine. — 50c à 55c

BEURRE

Beurre de choix. — 30c
Beurre de choix, en bloc d'une livre. — 30 1/2
Beurre de laitier. — 24 à 25c

FROMAGE

Fromage doux, la livre. — 17c
Fromage fort, à la meule, la livre. — 19c
Fromage fort au morceau, la livre. — 20c
Fromage de Gruyère, la livre. — 35c
Fromage d'Oka. — 26c
Fromage Limbourg. — 22c
Fromage Roquefort. — 35c

SAINDOUX

Bonne demande. Saindoux pur, en tinette. — 12 1/2c
Saindoux pur, en seau. — \$2.60
Saindoux pur, bideon de 10 lbs. — 14c
Saindoux pur, bideon de 5 lbs. — 14c
Saindoux pur, bideon de 3 lbs. — 14c
Saindoux pur, bloc de 1 lb. — 14c

POIS ET FEVES

Pois verts. — Le minot — \$2.75
Pois blancs. — 2.75
Fèves blanches. — 2.75

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirup, bideon de 8-12 lbs. — 70c
Sirup, bideon de 13 lbs. — 90c
Sucre, la livre. — 9c

FRUITS

Citrons "Messinas". — \$3.25
Citrons, de choix. — \$3.00
Pamplemousse (grape fruit). — \$3.50

FRUITS DE LA CALIFORNIE

Cerises, la boîte. — \$3.00
Pêches, la boîte. — \$3.00
Pêches, la boîte. — \$3.00
Melons, 45 par manne. — 50c
Melon d'eau, chacun. — \$1.50
Prunes, la manne. — \$2.50
Raisin Empereur, la manne. — \$2.50
Raisin Tokay, la caque. — \$2.50
Oranges. — \$2.50 à \$3.00
Ananas de Floride. — \$3.75 à \$4.50

Pommes. — \$2.25 à \$3.75
Pommes fameuses, No. 1, au baril. — \$5.00
Pommes fameuses, No. 2, au baril. — \$4.00
Pêches canadiennes, au panier. — \$1.25
Pêches canadiennes, au panier. — 75c

DESASTRES CAUSES PAR LES MINES

(Service de la Presse Associée)
Stockholm, Suède, 29. — Jusqu'à la mi-décembre la Suède a perdu huit navires, coulés par des mines, et soixante marins; le Danemark, six navires et six marins; la Norvège, cinq navires et six marins; la Hollande, trois navires et quinze marins.

Les pertes de ces vingt-deux navires s'élevaient à environ \$10,000,000. De son côté, l'Angleterre a perdu durant les quatre premiers mois des hostilités cinquante navires, évalués à \$11,400,000, sans compter le montant total de leurs cargaisons qui s'élève à \$18,800,000.

L'EXPORTATION EN ALLEMAGNE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 29. — Une dépêche de Rome au "Times" fait remarquer qu'en mettant une saisie sur les consignations destinées à l'Autriche, l'Allemagne et la France, le gouvernement italien a réussi à faire échouer le complot qui avait pour but de faire parvenir en Allemagne de grandes consignations de céréales.

Le Dr Commendatore Fiore, l'un des plus éminents médecins de Rome, et Signor Castagnaro, autrefois officier de douane, impliqués dans ce complot, viennent d'être arrêtés, ce dernier au moment où il offrait une somme de \$30,000 à l'officier des douanes pour obtenir de lui un permis d'exporter en Allemagne.

LA MENTALITE ALLEMANDE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 29. — Le 17 décembre dernier, après que le président de l'Université d'Harvard lui ait refusé de parler dans cette institution parce que sa conférence était une attaque contre l'Angleterre, le professeur Kuno Meyers, de l'Université de Berlin, faisait cette même conférence à une assemblée germano-irlandaise.

Quel correspondant du "Times" à Dublin vient de déclarer que le journal que la conférence du professeur Meyers sur la langue celtique a soulevé l'indignation générale en Irlande.

On considère que les déclarations faites par le professeur allemand à New-York sont tout à fait fausses; il ignore, dit-on, complètement l'espéranto irlandais, après avoir été en contact avec lui pendant plusieurs années.

"Si un tel professeur, dans ces circonstances, peut dire tant de sottises, alors que doit être la mentalité d'un allemand ordinaire?"

L'ARBRE DE NOEL DES FILS DE SOLDATS

(De notre correspondant)

Québec, 29. — Sous les auspices de la Ligue des Femmes de Soldats, plus de 650 enfants de soldats de Québec partis à la guerre, ont été convoqués hier après-midi, à une fête au manège militaire où on leur a distribué des cadeaux qui s'élevaient dans la vaste salle, suspendus à deux immenses arbres de Noël. De beaux jouets, pour la plupart fabriqués par les membres de la ligue, ont été donnés, ainsi que, constant en vitrines, comptoirs, etc. Conditions: la fanfare de l'Artillerie Royale a donné un magnifique concert pendant la fête.

L'EMPLOI DE L'ALCOOL INDUSTRIEL

(Service de la Presse Associée)

Petrograd, 29. — Le Gouvernement russe vient d'annoncer qu'il dispose d'une forte somme d'argent destinée à un concours international pour la découverte de nouvelles méthodes techniques concernant l'emploi de l'alcool industriel.

MAISON DETRUITE

Les flammes ont complètement détruit ce matin la maison de M. W. Sby, 1049 rue Azilda. Une fournaise surchauffée a été cause de l'incendie. Les dégâts sont évalués à \$500.00.

FEU L'ABBE J.B.C. DUPUIS

Québec, 29. — M. l'abbé J. B. Gouillard Dupuis, ancien curé de Notre-Dame-de-la-Grâce, est décédé, ce matin, au pensionnat Saint-Louis de Gonzague, où il était retiré depuis deux ans. Il était âgé de 62 ans.

UN PAQUEBOT COULE A PIC

(Service de la Presse Associée)

Londres, 29. — Le paquebot "Gem", de Glasgow, d'une jauge de 500 tonnes, vient de couler dans la Mer du Nord après avoir frappé une mine. Deux membres de l'équipage seulement ont pu se sauver.

Banque Provinciale DU CANADA

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 44

AVIS: par les titres sont donnés un dividende de 10 p.c. sur le capital payé de 10 p.c. ETANT AU TAUX DE SEPT POUR CENT L'AN, sur le Capital Payé de cette institution, à été déclaré pour le trimestre finissant le 31 Décembre 1914 et sera payable au Bureau Chef de la Banque à Montréal et à ses succursales, le ou après le deuxième jour de Janvier 1915, aux actionnaires enregistrés dans les livres, au 21 Décembre prochain.

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau Chef de cette institution, mercredi, le vingt-sept Janvier 1915, à midi.

PAR ORDRE DU BUREAU DE DIRECTION. TANCREDE BENVENU, Gérant général.

Montréal, 27 novembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2285. — Joseph Lacoste vs Alphonse Tessier. Le 7ème jour de Janvier 1915, à 10 heures, au Palais-Justice, à la place d'emmagasinage, No 145 rue Dorchester Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice:

Cadeaux utiles DONNEZ UN APPAREIL ELECTRIQUE



Toute femme appréciera un appareil à table électrique. Leur grande variété d'usage ainsi que les différents modèles facilitent le choix d'un cadeau approprié. Nous en avons à la portée de toutes les bourses, entre autres:

FER A REPASSER. . . 4.00 en montant.
ROTISSEUR A PAIN. . . 3.00 en montant.
THEIERE. . . 3.00 en montant.
CAFETIERE. . . 8.50 en montant.
BOUILLLOIRE, Etc. . . 4.00 en montant.

Montreal Light, Heat & Power Co.

83 RUE CRAIG OUEST 1007 AVE MONT-ROYAL EST 358 STE-CATHERINE OUEST 834 STE-CATHERINE, Maison neuve

\$500 POUR UN NOM

Voici un excellent nouveau parfum, fabriqué au Canada, recommandé et employé exclusivement par Mme Pauline Donald, la célèbre Prima Donna canadienne.

Nous désirons un nom approprié pour ce parfum et de ce chef nous voulons donner \$500 EN ARGENT COMME PRIX.

Le gagnant du concours sera désigné par un comité composé des principaux agents de publicité de Montréal et leur décision sera finale. Dans le cas où deux ou plusieurs concurrents enverraient le même nom, le prix sera divisé également et un prix additionnel de \$50 sera donné à chaque concurrent heureux.

Aucun employé ou aucun membre de cette maison ne prendra part au concours. Le concours se terminera à minuit, le 26 janvier 1915.

COMMENT Y PARTICIPER: — Pour permettre à tout concurrent d'essayer ce nouveau parfum avant que le concours ne soit clos, nous offrons la spécialité suivante: — Pour dix sous nous enverrons notre Bouteille Spéciale Souvenir de parfum — dimension 30 millimètres de diamètre — un bulletin gratuit du Concours et un Coupon-Prime.

Le tout pour dix sous. Il est nécessaire d'avoir le bulletin gratuit pour pouvoir prendre part au concours.

Ecrivez aujourd'hui. Vous serez vainqueur du parfum et vous aurez l'occasion de gagner un prix important.

RODGERS, GRAY & STEWART, PARFUMEURS Dept. S. 3. — MONTREAL

F. X. GUILLEVIN Appareils électriques GROS ET DETAIL

Tél. Uptown 4166. 1088 rue SAINT-JACQUES, MONTREAL

Nouveau magasin de vente et succursale 180 AMHERST, (PRES STE-CATHERINE EST)

Assortiment complet de fixtures électriques — modèles nouveaux

Une visite à nos salles d'échantillons pourra vous convaincre de l'énorme stock que nous avons et de la prodigieuse quantité de modèles à des prix raisonnables.

Nous avons aussi un très grand assortiment d'accessoires électriques que nous pouvons livrer de suite. Tous renseignements gratuits envoyez le nom, l'adresse et le détail. — Fixtures, verrières, lampes métalliques et carbone, batteries de poche, tous articles pour lumière électrique et sonnerie. — GRAND CHOIX.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2421. — H. Desrosiers, demand

Le temps qu'il fera

Vent croissant, neige ce soir, dégelant en grésil ou en pluie. Plus froid demain soir.

Bulletin d'après le thermomètre de Beaur et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. E. de Meis, gérant.

Aujourd'hui maximum... 32
Minimum... 25
Aujourd'hui maximum... 25
Minimum... 15

Baromètre — 8 h. matin, 30.17; 11 h. matin, 30.11; midi, 30.09.

MERCREDI, LE 30 DECEMBRE
Sainte-Anne, neige et vent.
Lever du soleil, 7 heures 42.
Coucher du soleil, 4 heures 25.
Lever de la lune, 6 heures 25.
Coucher de la lune, 6 heures 15.
Pleine lune, le 1er janvier 1915.

LA GUERRE

(Suite de la 1ère page)

tes ces précautions sont un indice de plus que les belligérants entendent se battre encore longtemps, et ne veulent rien laisser à l'imprévu.

Etats-Unis et Grande-Bretagne

L'ambassadeur américain à Londres, M. Page, doit présenter ces jours-ci à sir Edward Grey un mémoire exposant des remarques des Etats-Unis quant à la conduite de la Grande-Bretagne à l'endroit des cargaisons expédiées des ports américains sur des navires neutres, à destination étrangère. Ce n'est pas un projet, dit Washington, mais une série d'explications suivie d'une demande, en termes diplomatiques, de changement d'orientation de la politique anglaise à l'endroit de la contrebande de guerre, politique que les Etats-Unis considèrent être nuisible à leur commerce international. Depuis l'ouverture des hostilités, la Grande-Bretagne a ajouté à la liste des articles qu'elle considère sujets à confiscation, même s'ils sont chargés à bord de navires battant pavillon neutre, maints produits de toute sorte, parce qu'elle les laisse entendre, leur importation, par l'Allemagne ou par des pays neutres d'où ils passeraient en Allemagne, lui déplaît et qu'elle n'a pas ratifié la déclaration de Londres établissant une liste des articles de contrebande de guerre. La France et la Russie ont adopté la même ligne de conduite, de sorte que le mémoire adressé à Londres intéresse aussi Petrograd et Paris. Cette interdiction de maints produits commerciaux des Etats-Unis et elle les lèse gravement, sur maints points. Les Etats-Unis, nation neutre, ne doivent pas être traités au point de vue du commerce, comme s'ils avaient pris part dans la présente guerre, dit Washington.

Il reste à savoir quel effet ces représentations, soigneusement préparées sous la direction de MM. Bryan et Wilson, auront auprès des nations alliées, surtout à Londres, qui, sur ce point, dirige toute la politique des trois capitales. Il est fort possible que l'Angleterre demande de nouvelles garanties des expéditeurs américains et des consignataires neutres; mais il est aussi certain que le débat diplomatique autour de ces représentations se poursuivra pendant plusieurs semaines.

Russes et Autrichiens

Si l'on en croit les dépêches récentes, les Russes auraient repris, en Galicie, l'offensive, qu'ils durent abandonner il y a une huitaine de jours, par suite d'un mouvement considérable des Austro-Allemands sur leurs flancs et sur le front Czernohova-Crakovie. Le grand-duc Nicolas dut même interrompre alors l'investissement de Cracovie. Mais, depuis, à la faveur d'opérations stratégiques nouvelles et d'une défaite partielle des Austro-Allemands, il avait pu arrêter l'ennemi, dit Londres, et recommencer la poussée de ses troupes sur Cracovie. Ceci mettrait dans l'embarras le général von Hindenburg qui comptait sur l'immobilisation des troupes russes en Galicie pour continuer ses opérations sur Varsovie. Petrograd prétend maintenant que tout danger d'investissement et de capture de cette place est disparu et que, sous peu, le général von Hindenburg devra battre en retraite, sous peine de s'exposer à un plus grand désastre. Il convient de ne pas accueillir cette nouvelle avec trop de crédulité.

La situation, au Canada, reste la même. De part et d'autre, toutefois, nos politiciens sont assez actifs, surtout dans les rangs ministériels. Les rumeurs d'élections générales à brève échéance reprennent cours. Le fait que le ministère n'a pas encore établi officiellement la date de l'ouverture de la prochaine session, bien qu'on dise qu'elle s'ouvrira vers le 4 février prochain, leur donne une certaine apparence de vraisemblance, ainsi que les discours fréquents des ministres, sur maints points du pays.

Georges PELLETIER.

DANS LE NATIONALISTE

dimanche prochain:
Y a-t-il une race supérieure au Canada?
par PIERRE LABROSSE

LA GUERRE

PRZEMYSL A PERDU 30,000 HOMMES

Un officier autrichien blessé, venu de la ville assiégée, fixe à ce chiffre énorme les pertes des défenseurs de la place qui, chaque soir, depuis quinze jours, font une sortie contre les Russes. Les vivres s'épuisent rapidement.

LA RESISTANCE NE PEUT DURER PLUS DE 3 SEMAINES

Londres, 29. — Un correspondant à Budapest écrit: "J'ai eu une entrevue, ce matin, avec un officier blessé, venu hier de Przemyśl. A son dire, tous les soirs, depuis 15 jours, deux régiments attaquent les assiégés à différents points, et d'ordinaire la moitié seulement des soldats revient. La garnison a perdu dans le cours de ces sorties plus de 30,000 hommes tués, blessés ou capturés. Dans la ville et dans la forteresse, les blessés remplissent toute salle et tout édifice propres à les recevoir. Il affirme que la garnison peut résister encore 3 semaines, mais à tout événement, ne pourra prolonger plus longtemps sa résistance, car les vivres s'épuisent rapidement.

Au sujet de la campagne faite dans les Carpathes, l'officier déclare qu'on se livre les combats les

plus désespérés, dans les conditions les plus terribles pour les 2 armées. Les Russes ont renforcé leurs troupes tout le long de la ligne, et dirigent des attaques féroces pour s'assurer la possession des meilleures positions dans la vallée de Batotz. La bataille fait rage depuis une semaine. Depuis dimanche dernier, la rivière est congelée, et les Russes brisent la glace pour empêcher les Autrichiens de la franchir. Le lendemain soir, la glace était assez épaisse pour qu'on put atteindre l'autre rive à certains endroits. A certains points, les soldats se battaient corps à corps sur une fine couche de glace, qui rompit sous eux.

Dans certains cas, Russes et Autrichiens se débattaient dans l'eau glacée et se précipitaient mutuellement secours pour revenir à la surface.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Londres, 29. — Le "London Telegraph" a reçu hier, de son correspondant de Bucharest, la dépêche suivante: "Au cours du débat qui suivit aujourd'hui la réponse au discours du trône, le premier ministre a demandé à la majorité de suspendre toute discussion et a demandé l'approbation de la loi pour le gouvernement toute liberté d'action pour remplir son grand devoir.

Le parti conservateur s'est prêté à cette demande.

M. Dissesco a répété au nom du

parti conservateur-démocrate, la déclaration faite par Take Jonesco en Chambre d'après laquelle la Roumanie devrait abandonner sa neutralité pour s'allier à la Triple Entente. Il a accusé l'Autriche d'ingratitude envers la Roumanie et a conclu en rappelant que les deux partis de l'opposition, les conservateurs et les conservateurs-démocrates, se sont déclarés en faveur d'une alliance avec la France, la Grande-Bretagne et la Russie, alliance qu'il espère voir adoptée officiellement.

BEAU SUCCES FRANÇAIS PRES D'ARRAS

Arras, 27, via Paris, 29. — Cette partie de l'armée française qui occupe les lignes près d'Arras, a attaqué aujourd'hui les Allemands sur un front de douze milles. Les Français ont enlevé d'assaut un demi-kilomètre de tranchées près de Lens et ils tiennent ces positions en force. Un violent feu d'artillerie et de mitrailleuses a préparé la voie à cet assaut et les positions allemandes ont été balayées d'un point au sud d'Arras. Les batteries allemandes ont partout riposté avec vigueur.

Pendant que les Allemands étaient ainsi engagés sur toute la ligne de défense, leur artillerie cessait de feu vis-à-vis de Lens. Aussitôt les fantassins français escaladèrent leurs tranchées et chargèrent les positions allemandes éloignées de 100 à 200

verges. Une courte mais furieuse lutte à la baïonnette eut vite raison des Boches qui furent mis en déroute. Les Français firent quelques prisonniers et occupèrent les tranchées ennemies.

Tout était fini en vingt minutes. L'artillerie se tint des deux côtés et un silence dominical régna sur le champ de bataille sans que la vigilance fit défaut pour cela. Le long des tranchées des yeux vifs guettaient par les periscopes le sommet des tranchées allemandes, tandis que les observateurs eux-mêmes étaient complètement dissimulés.

Au début de cette attaque soudaine des officiers français faisaient visiter, à deux correspondants de la Presse Associée, les ruines de la grande place de l'Hôtel de Ville d'Arras et du magnifique beffroi qui dominait la partie espagnole de cette ville.

L'AUTRICHE MONTRE LES DENTS A LA GRECE

Rome, 29. — Une animosité sérieuse anime les autorités de la Grèce et de l'Autriche, disent des rapports reçus aujourd'hui de Salonique.

L'ambassadeur autrichien a protesté avec vigueur contre le fait que les Grecs aient permis au vaisseau de guerre français "Waldeck-Rousseau" d'établir sa base dans ce port grec. Il protesta aussi nommément contre l'attitude de la Grèce qui au-

rait toléré le débarquement à Salonique de munitions destinées à la Serbie, et aurait permis qu'on les expédiait en Serbie en passant en territoire grec.

Tout laisse prévoir que la Grèce entrera finalement en lice en qualité d'alliée de la Serbie. Le gouvernement fait fortifier Salonique, et y accumule du matériel de guerre. Il a aussi retenu toutes les salles de l'hôtel à l'exception d'une seule, en défendant d'admettre de nouveaux malades.

SIR ROBERT BORDEN ET LA GUERRE

Le premier ministre du Canada a parlé de la crise actuelle au Canadian Club de Winnipeg.

(Service de la Presse Associée)
Winnipeg, 29. — Dans le discours prononcé aujourd'hui devant les membres du Canadian Club, Sir Robert Borden a surtout fait remarquer qu'au Canada où le peuple doit travailler de toutes ses énergies au développement de son vaste territoire et à la création d'une grande nation libre, il est impossible de considérer comme nécessaire, justifiable et même désirable de faire la guerre pour assurer le progrès national.

"Et il faut remarquer, ajoute M. Borden, qu'en Europe c'est l'Allemagne qui depuis dix ans a forcé les puissances à prendre la guerre pour assurer le progrès national.

"Sans les efforts de Sir Edward Grey, la guerre qui ravage actuellement l'Europe aurait été déclarée avant 1914.

"Lorsque les faits seront connus, je ne doute pas que l'on regardera comme la cause du présent conflit le caractère agressif de l'Allemagne.

"Non seulement au Canada mais dans les Iles Britanniques, nos préparatifs militaires n'ont été imparfaits que parce que nous travaillions dans la paix, en dédaignant la politique du militarisme.

"Il ne faut pas oublier cependant que si nous n'étions pas prêts à la

guerre, nous avons des ressources supérieures à celle de l'Allemagne.

"L'unanimité des Dominions à apporter une aide à l'Angleterre a grandement étonné les potentats allemands; ils ne prétendent plus maintenant qu'ils sont des quantités négligeables.

"Nous n'avons qu'une chose à faire dans les présentes circonstances pour avoir raison de l'Allemagne: c'est de violence qu'est l'évangile prussien, c'est de déchirer ce "vade mecum" de l'absolutisme; le plus vite cela se fera, le mieux ce sera pour l'Allemagne et pour toutes les nations.

"Le Canada travaille de tout cœur à cette grande tâche. Ce que nous avons fait, vous le savez tous; ce qui reste à faire sera limité aux besoins de l'heure."

Sir Robert Borden a terminé son discours en faisant voir tous les avantages que retirera le Canada de cette guerre, au point de vue des relations des Dominions avec l'Empire: il y a des personnes ici, a-t-il dit, qui verront les colonies anglaises surpasser en richesse et en population les Iles Britanniques, des enfants qui jouent actuellement dans vos rues qui pourront vivre dans ce pays lorsqu'il aura atteint cette apogée de progrès.

LE CREDIT DE LA VILLE EST EXCELLENT

Elle pourra emprunter les six millions dont elle a besoin à 99.29, 5 p.c., pour 3 ans. — Un rapport de M. McLeod. — Les "jeunes" dans la joie.

Le crédit de la ville est excellent. Dans les circonstances difficiles que nous traversons elle pourra, en effet, emprunter à 99.29 pour trois ans les sept millions de dollars dont elle a besoin.

Le résultat est meilleur que ne s'y attendait le commissaire chargé des finances, M. Hébert, qui s'en réjouit sincèrement pour le bien de la ville. Il va sans dire que les membres du conseil que l'on désigne comme le groupe des "jeunes" s'en réjouit encore davantage, car après qu'on leur eut dit qu'ils feraient perdre, par leur obstruction, de l'argent à la ville ils se trouvent en réalité qu'ils ont gagné \$70,000 sur la meilleure des offres reçues précédemment. M. le maire, qui avait appuyé les "jeunes", est également au comble du contentement.

L'ouverture des soumissions s'est faite, à midi, dans le cabinet du maire. Les quatre commissaires et plusieurs échevins étaient présents de même que M. le maire, le directeur de la Banque de Montréal, qui a déposé les soumissions, et les principaux intéressés.

Les premières cotations furent reçues comme une surprise très agréable. C'était d'abord Potter, Choate et Prentice, de Boston, qui

offraient de verser, avec intérêt de cinq pour cent comme tous les autres qui vont suivre, \$97,94.9 par cent dollars à la ville; puis William Read & Cie, au nom de la Canada Life, qui offraient 99.00.1, puis encore la compagnie Harris, de Boston, qui a une succursale à Montréal, offrant 98.80.8, et enfin Rollins & Sons, de Boston, offrant 98.67.1; mais comme la ville dans ce dernier cas bénéficie des intérêts accrûs à partir du 1er décembre, cela porte l'offre à 99.29, et fait gagner à la ville \$42,780 de plus que les autres.

De plus, Montréal réalise sur l'offre de Harris & Cie qui a donné lieu à une si longue discussion au conseil, \$70,000 de bénéfice.

Le résultat est excellent. Le maire, les commissaires et les échevins n'en cachent pas leur très grand contentement.

LE RAPPORT EST TERMINE

M. McLeod, ingénieur de la ville, chargé spécialement des chemins de fer, a terminé ses réponses au questionnaire de M. McDonald concernant la circulation des tramways à Montréal. Le document sera soumis aux commissaires lors de leur prochaine réunion, cet après-midi.

LE SACRE DE MGR CHALIFOUX

Grandiose cérémonie à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, ce matin.

(De notre correspondant)
Sherbrooke, 29. — La cérémonie du sacre de Mgr Chalifoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke, a eu lieu ce matin à la cathédrale Saint-Michel, au milieu d'un éclat extraordinaire. Un grand nombre d'évêques, de prêtres et de prêtres sont venus de l'étranger pour prendre part aux cérémonies, et la foule des fidèles remplissait le temple jusqu'aux abords.

Monsieur Laroque lui-même a présidé aux cérémonies de la consécration. Il était assisté de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, Mgr Chalifoux était assisté de Mgr Bernard et de Mgr Gauthier. Les diacres et sous-diacres étaient Mgr Tanguay et les abbés Lefebvre, Roy et Gariépy. Après la cérémonie de la consécration, Mgr Roy, évêque auxiliaire de Québec, monta en chaire et prononça un éloquent sermon en français. Le sermon en anglais fut dit par M. E. Fiset, de Sherbrooke, et fut suivi de la messe solennelle chantée par Mgr Laroque.

Dans le chœur, on remarquait: Nos Seigneurs Bruchési, de Montréal; Emard, de Valleyfield; Roy, de Québec; Gauthier, de Montréal; Blais, de Rimouski; Bernard, de Saint-François; Bruneau, de Nicolet; Cloutier, de Trois-Rivières; Morrison, d'Antigonish; Grouard, d'Albany; Nord-Ost; Forbes, Joliette; Rice, de Burlington; Brunet, de Mont-Laurier; Dom Pacôme, d'Oka; Mgr. Gosselin, recteur de l'Université Laval de Québec; Mgr Bourget, de Nicolet; Mgr Tanguay, de Sherbrooke; le Père Cuvellier, de la Salette; le Père Letellier, supérieur des Rédemptoristes; l'abbé Bouillé, représentant les prêtres de Saint-Sulpice; les abbés Nasre, Hébert, supérieur du Collège Saint-Laurent; Laurin, supérieur du Collège Notre-Dame de Montréal; Richard, Collège Bourget, Rigaud; Lahaise, séminaire de Nicolet; Dubreuil, séminaire de Saint-Hyacinthe; Bournival, Collège Sainte-Marie, Montréal, et aussi des représentants des collèges de Valleyfield, de Saint-Basile, de Saint-Jovite, de l'Assomption. Parmi les curés étrangers au diocèse on remarquait les abbés Davignon, de Manchester; Marceau, de Barton, Vt.; Trotter, d'Island Pond; Lévesque, de Woonsocket; Allard, de Sainte-Anne des Monts; Lemieux, de Saint-Joachim; Saint-Denis, de Montréal; McCaffrey, de Gorman; H. Beaulieu, de Newport; Trudeau, de Saint-Hyacinthe; Laroque, de Berlin, N. H.; Laroque, de Farmham; Loiseleur, d'Adamsville; MM. Lemieux, Champoux, Lefebvre et Manceau, du diocèse de Nicolet; Manceau, curé de Saint-Hughes, etc.

Presque tous les prêtres du diocèse de Sherbrooke assistaient.

Parmi les laïques, on distinguait: les honorables juges Lemieux, de Québec; Panneton, de Montréal; Boucher, de la Bruère; MM. McCrea, Tobin, Boivin, Thérien, Grégoire, députés; M. le magistrat Mulvany, MM. docteur Chalifoux et H. Chalifoux, de Saint-Hyacinthe; frères de Mgr Chalifoux; E. D. Duckett, de Saint-Hyacinthe; M. Turcotte, de Saint-Hyacinthe; le notaire Beaudet, d'Acton Vale, parents du nouvel évêque, MM. McManamy, Leblanc, Walsh, Dr Camard, Dr Bachand, Saint-Pierre, D. Gorder, Dr Gauthier, notaire Sylvestre, tous de Sherbrooke, etc., etc.

Après les cérémonies religieuses, qui ne se sont terminées qu'à une heure et demi, il y eut un grand banquet au séminaire Saint-Charles, où plusieurs discours furent prononcés. On comptait plus de quatre cents convives. La devise du nouvel évêque d'Antiochie est: "Dominus illuminatio mea".

LES ECOLES BILINGUES

(De notre correspondant)
Ottawa, 29. — Deux développements très intéressants se sont produits depuis hier dans les candidatures à la commission scolaire. La première, c'est la démission de M. J. O. Leblanc, qui avait été mis en nomination à la commission scolaire en opposition à M. S. Genest. Ce dernier se trouve par le fait même élu par acclamation. L'autre développement, qui n'est pas moins intéressant, c'est la candidature de M. Chs. Leclerc, comme adversaire de M. Sims, que le sous-officier-rapporteur avait déclaré élu par acclamation. Cependant, il n'en est rien. La candidature de M. Leclerc avait été bien et dûment enregistrée, mais le sous-officier déclarait à la fermeture, à l'heure réglementaire, que la nomination de M. Leclerc n'était pas légale parce que le sous-officier et le second de cette nomination n'avaient pas signé la formule devant lui. L'objection n'est pas valide et la chose a été portée devant le secrétaire de la commission scolaire, officier-rapporteur en chef pour ces élections. On attend sa décision et la chose sera portée devant les tribunaux s'il le faut.

L'élection de M. Leclerc dans le quartier Rideau est presque assurée, parce que le vote canadien-français compte pour une majorité de 86 dans le quartier.

AUTRICHIENS ARRETES

(De notre correspondant)
Québec, 29. — Huit Autrichiens et deux Allemands arrêtés récemment comme suspects ont été conduits hier sous escorte au manège militaire de Beauport où ils seront détenus sous garde militaire. Il en reste un certain nombre d'autres, qui seront aussi envoyés à Beauport prochainement.

LE PROTOCOLE AU VATICAN

Rome, 5 nov. — (Lettre de la United Press). — Toute la splendeur de la pompe du cérémoniel pontifical sera réservée par le nouveau Pape Benoît XV qui est revenu au formalisme de Léon XIII que Pie X dans sa simplicité avait cru devoir laisser de côté. Une preuve évidente du nouvel état de choses a été donnée quand Benoît XV officia à sa dernière messe funéraire pour le repos de l'âme de Léon XIII.

Les femmes ont dû se conformer aux plus rigides décisions du temps de Léon XIII.

La vieille coutume des tribunes abolie par Pie X, a aussi été rétablie et il n'y a pas de doute que le Pape se servira de la "Sedia Gestatoria". Les audiences au nouveau Pontife contrastent avec celles du dernier Pape quant à la rigidité du protocole que Benoît XV fait suivre en détail.

Le fait que Sa Sainteté a accordé la bénédiction apostolique au Marquis de San Giuliano, ministre des affaires étrangères de l'Italie, est l'objet de commentaires variés ici.

LES PERTES DU CONTINGENT

Ottawa, 29. — On a publié la liste suivante des pertes subies par le corps expéditionnaire canadien: Est mort le 28 décembre, d'influenza, à l'hôpital de Bulford Manor, P. Georges Meades, de la onzième ambulance de campagne. Plus proche parente: Mlle Fanny Meades, Hethe Bicester ouest, Oxfordshire, Angleterre. Sérieusement malade, P. Jack Oxenard, du 17ème bataillon, à l'hôpital de Bulford Manor. Plus proche parente: Mme S. Oxenard 60 rue Victoria, North Shields, Angleterre.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Vallières QUE TROIS JOURS POUR LE JOUR DE L'AN

de faire vos achats, tandis que nous avons un grand choix dans les Jouets et Articles de fantaisie. N'attendez pas au dernier jour, car le choix sera bien limité. OUVREZ LE SOIR TARD.

BIBLIOTHEQUES "ART MISSION" \$30.25

Cette bibliothèque artistique comprend un chapitre, une section D8½ garnie de vitres plomées, une section D10½; une section D12½ garnie de portes glissantes et une base sur patins.

Ce meuble a plus de commodité qu'une bibliothèque ordinaire et de plus il révèle le bon goût de son possesseur.

Parsons Daignault & Brault

741. Est 7336-7331-637-29 SAINT-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

TEL. EST 4510 **Dupuis Frères** UN CADEAU IDEAL POUR LE JOUR DE L'AN

Nous avons un beau choix de Médailles-scapulaire. En or, de 50 cts jusqu'à 2.75. Toutes garanties ne ternissant pas. En argent, de 10 cts jusqu'à 90 cts. Nous avons aussi un beau choix de chaînettes en or et en argent. Aussi un bel assortiment de laquets en or contenant une médaille-scapulaire.

CADEAUX POUR JOUR DE L'AN

Cravates... 50c à 2.00
Gants... 1.00 à 4.50
Robes de chambre... 5.00 à 15.00
Foulards... 1.00 à 5.00
Gilets de Fantaisie... 3.50 à 5.00
Cannes et Parapluies... 1.00 à 5.00
Chemises... 95c à 3.50

S. A. de LORIMIER Nouveautés pour hommes. 34 rue Notre-Dame Ouest

CANDIDATURES MUNICIPALES

(De notre correspondant)
Ottawa, 29. — Certaines candidatures aux honneurs municipaux ont déjà commencé de s'écouler. A la mairie, deux des candidats sont déjà en dehors de la lutte, M. A. A. Tailon, qui maintient sa résolution de ne pas être candidat, et M. Ellis, qui reste cependant candidat au bureau des commissaires. On ne connaît pas encore la décision de M. Chevrier que nous n'avons pu atteindre ce matin.

Trois candidats à l'échevinage se sont retirés et d'autres se retireront avant ce soir. Tous les candidats ont jusqu'à neuf heures ce soir pour retirer leurs candidatures ou remplir les formulaires de qualifications.

NOMINATIONS

(De notre correspondant)
Québec, 29. — Le Dr Jos Piuze de Saint-Malachie a été nommé coroner du district de Beauce, conjointement avec le Dr Carlin, en remplacement du Dr Donat Bernier, de Saint-Anselme, décédé.

M. Wilfrid Chicoine a été nommé officier spécial au département du procureur général.

M. Godfroy Lamarche a été nommé grand constable pour le district de Montcalm.

LES BANQUETS DE FIN D'ANNEE

Les présidents de la Ligue Antialcoolique et de la Dominion Alliance font un appel au public, en ce temps de guerre et de misère, pour qu'il encourage pas les coûteux banquets de la veille du premier de l'an, presque toujours accompagnés de désordres graves. Cette joie désordonnée ne serait pas en harmonie avec la misère qui règne sur les champs de batailles d'Europe et dans la métropole canadienne, disent-ils dans leur communiqué.

INCENDIE, RUE SAINT-CATHERINE

A 9 heures ce matin, un incendie d'origine inconnue se déclarait dans la cave du restaurateur M. Z. Demit, 590, Sainte-Catherine-Est. La fumée qui s'échappait du brasier a retardé le travail des pompiers du sous-chef Gauthier. Les pertes peuvent se chiffrer à \$2,000.

IL SE BLESSE GRIEUREMENT

Un ouvrier du nom d'Antoine Nantel, âgé de 40 ans, est tombé d'une échelle ce matin, au coin des rues Hoag et Ontario. Il s'est infligé de graves blessures à la jambe qui ont nécessité son transport à l'hôpital.

LE COLONEL TURNER

Québec, 29. — D'après des renseignements reçus par sa famille, le colonel Turner des "Highlanders", blessé dans le cours d'un accident d'automobile à Salisbury, n'est pas dans un état grave et pourra sans peine retourner à son poste, croit-on. Il s'est brisé une clavicule.

PRESBYTERE INCENDIE

Ottawa, 29. — Nous apprenons à la dernière minute que le presbytère de Gloucester a été incendié cette nuit. L'édifice est une perte complète. On ne connaît pas l'étendue des dommages.

LES HUONS ONT DROIT DE SUFFRAGE

(De notre correspondant)
Québec, 29. — Le juge Dorian a rendu jugement ce matin dans la cause de deux électeurs de Lotbinière pour faire rayer de la liste électorale de la municipalité les noms de 80 Huons de la tribu Huronne auxquels on contestait le droit de vote. La cour a décidé que ces sauvages font partie de la municipalité, et qu'ils ont le droit de vote en vertu de la loi électorale de Québec.

M. ALLARD EST MALADE

(De notre correspondant)
Québec, 29. — L'hon. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts, est malade à sa résidence de Saint-François-du-Lac. On annonce que son état n'est que légèrement indisposé et qu'il pourra revenir à Québec dans le cours de la semaine.

M. PANET-ANGERS A LA RETRAITE

Québec, 29. — A la dernière réunion du cabinet provincial, M. le magistrat Panet-Angers a été mis à sa retraite. Le sénateur Choquette qui doit lui succéder va être nommé ces jours-ci.

DECES

GUENETTE. — En cette ville, le 28 courant, est décédée Georgine Guenette, sœur de Madame J. G. Gendreau. Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 30 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, 14 rue Saint-Louis, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NAUD. — A Saint-Marc des Carrières, comté Pourcel, le 24 décembre 1914, à l'âge de 30 ans, est décédé Augustin Naud, ancien pilote, de Montréal. La messe de minuit du premier de l'an, chez les parents, Saint-Sacrement, sera célébrée pour le repos de son âme.

PLANTE. — A l'hospice des incurables, le 28 décembre 1914, à l'âge de 60 ans, est décédé l'abbé F. X. Plante, ancien vicaire de Saint-Henri de Montréal, et ancien curé de Saint-Etienne.

La dépouille mortelle sera transportée le 29 en l'église de Saint-Henri, où le service sera célébré mercredi, le 30, à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BLANCHET, Julien, 8 mois, enfant d'Arthur Blanchet, menuisier, rue Saint-Vincent, 78.
CHAIRONNIER, Paul, 25 ans, professeur, rue Lafontaine, 614.
DENIS, François, 3 ans, enfant d'Antoine Denis, ingénieur, rue Centre, 521.
DENIS, Louis, 63 ans, cultivateur, rue Gauthier, 13.
DEYS, Alice, 22 ans, femme d'Alvin Deys, boucher, rue Boyer, 2238.
DUPUIS, Claire, 1 an, enfant de Léon Dupuis, comtesse, rue de l'Église, 10.
DUBOIS, Saul, 3 ans, enfant de Joseph Dubois, agent, rue de Lauvrière, 328.
FORD, James, 31 ans, chauffeur, 51 ans, rue Saint-Georges, 132.
GAGNI